

N.A.B.U.

Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires

2004

N°4 (décembre)

NOTES BRÈVES

84) Une lettre de Samsî-Addu découverte à Hazor? – Dans *Amurru 3* qui vient de paraître, W. Horowitz et N. Wasserman ont réédité et commenté un fragment de tablette découvert en 1996 à Hazor qu'ils avaient déjà fait connaître dans *IEJ* 50, 2000, p. 169-174¹. Il s'agit d'une lettre dont l'adresse a malheureusement disparu. L'auteur s'adresse à plusieurs destinataires, et leur envoie une commande détaillée d'objets précieux à lui faire parvenir à Mari. Les auteurs ont correctement conclu, de la mention simultanée de Mari et Ekallâtum, que le document devait dater du règne de Samsî-Addu. En raison de quelques particularités graphiques et de considérations historico-géographiques, ils ont écarté la possibilité que la lettre ait été écrite dans une de ces deux villes et ont supposé qu'elle pourrait avoir eu le roi Išhî-Addu de Qatnâ pour auteur (p. 337). Plusieurs éléments militent cependant pour une attribution différente.

L'argument principal réside à la fin du revers, où on lit :

(22') *tu :iš uru mā-ri̪ki qa-ti ik-ta-aš-du* (23') *pa-nu-ia a-na li-ib-bi é-gal-há* (24') *a-na ni-qé-tim ù i-si-na-tim* (25') *e-pé-ši-im ša-ak-nu*.

Les auteurs ont traduit :

« Soon after I have arrived at Mari, I intend to go to Ekallâtum to perform sacrifices and celebrations ».

Cependant, lorsque *kašâdum a qâtum* pour sujet, ce verbe ne signifie pas « atteindre », mais « s'emparer de² ». Le passage peut être traduit de deux façons, selon la manière de rendre temporellement l'emploi du parfait après *ištu* :

« Une fois que je me serai emparé de Mari, j'ai l'intention d'aller à Ekallâtum pour y célébrer sacrifices et fêtes »,

ou bien :

« Puisque je viens de m'emparer de Mari, j'ai l'intention d'aller à Ekallâtum pour y célébrer sacrifices et fêtes ».

Quoi qu'il en soit, il n'y a qu'un seul roi qui puisse annoncer son intention, après avoir pris Mari, de célébrer sa victoire à Ekallâtum : Samsî-Addu en personne (voir D. Charpin et J.-M. Durand, *MARI* 8, p. 371-372). Nous concluons donc que ce fut lui l'expéditeur de cette missive.

Il s'agirait, dans ce cas, de la lettre la plus ancienne connue de Samsî-Addu, le reste de sa correspondance étant postérieur de plusieurs années (voir *FM V*, p. 84-85). Ce fait pourrait expliquer que bien des éléments dans ce document ne ressemblent pas aux autres pièces de la correspondance active de Samsî-Addu. Il n'avait peut-être pas encore recours à cette époque aux mêmes scribes que par la suite.

Par ailleurs, la nomenclature des *realia* énumérés dans la lettre correspond d'assez près à ce que documentent les textes de Mari, comme W. Horowitz et N. Wasserman l'ont observé (p. 337). On est particulièrement intéressé de relever la présence de l'idéogramme *túguz-za* (l. 11'), qui n'est attesté à Mari qu'à l'époque de Yahdun-Lîm/Sûmû-Yamam ; il en va de même pour l'expression *sa-kum za-kum* (l. 9' ; cf. W. Horowitz et N. Wasserman, *IEJ* 50, 2000, p. 173), sous la forme *túgsa-ak za-ki* ; la graphie (l. 23') *é-gal-há* (sans *ki*) est aussi attestée par un nom d'année de Yahdun-Lîm (*FM V*, p. 61). Si la lettre a été écrite après la prise

de Mari, on pourrait penser que Samsî-Addu eut recours à l'un des hauts administrateurs de cette ville, comme Hamatil ou Lîter-šarrussu, dont on sait qu'ils passèrent ensuite à son service, à Ekallâtum, puis Šubat-Enlil (*ARM* XXVI/2, p. 28-29). On relève cependant des particularités qui rendent cette hypothèse improbable : W. Horowitz et N. Wasserman avaient signalé (p. 336 et n. 10) les idéogrammes *túg gú-UD-a*, *du₈-ší-a*, *bar-kar* et *UD.BAR.KA* (à Mari, *túg gú-è-a*, *du₈-šú-a*, *bar-kar-ra* et *UD.KA.BAR*), à quoi on ajoutera *túg-ní-lám* (l. 8'), toujours écrit phonétiquement à Mari (la/na-ma-huš)³.

Une fois établie l'identité probable de l'auteur de cette lettre, reste à déterminer à qui elle fut adressée et d'autre part à quoi correspond la liste des objets dont l'envoi à Mari est réclamé.

On remarque l'emploi de la deuxième personne du pluriel à la l. 26' : Samsî-Addu s'adresse donc à plusieurs personnes. Comme la lettre a été retrouvée à Hazor, on peut penser que le roi de cette ville était un des destinataires. Quant aux autres, deux possibilités existent. Il pourrait s'agir de rois vassaux du souverain de Hazor. Une autre hypothèse, qui nous paraît plus probable, est que le roi de Hazor faisait partie d'un groupe de souverains de même rang auquel le même message a été envoyé. On rappellera ici le cas de *ARM* XXVIII 181, adressée par le sukkal-mah d'Elam « à [tous] les rois du Šubartum et de ma frontière » (l. 2 *a-na šar-ra-ni ša šu-bar-tim ù pa-ṭi(DI)-[ia ka-li-šu-nu]*). Cette hypothèse pourrait expliquer la quantité très élevée des biens réclamés.

Quelle est la nature de cette demande de milliers de textiles et d'armes d'apparat? La réponse la plus simple est qu'il s'agit d'une sorte de tribut dont Samsî-Addu exigeait le versement pour ne pas poursuivre sa progression vers l'Ouest. La nature des biens réclamés pourrait étonner ; mais nous ne savons pratiquement rien des tributs qui étaient versés à cette époque. Le caractère extrêmement précis de la liste est à comparer avec les exigences de Mursili II envers le roi d'Ugarit (RS 17.382+ = PRU IV, p. 80-83). En dépit du ton comminatoire employé par Samsî-Addu, nous ignorons si tous ces objets lui furent effectivement livrés. En tout cas, il nous paraît clair que, dans l'esprit de Samsî-Addu, sa conquête de Mari lui ouvrait la voie à une forme d'hégémonie sur l'ouest du Proche-Orient qui s'étendait jusqu'en Palestine.

Dans ce contexte, nous pouvons rappeler l'inscription retrouvée à Aššur, dans laquelle Samsî-Addu déclare avoir dressé une stèle à son nom dans le pays du Liban, au bord de la grande mer. Certains auteurs ont mis en doute la réalité de cette affirmation. Nous avons récemment indiqué que cette stèle pourrait avoir été installée par les généraux de Samsî-Addu au nom de leur maître lors de la campagne au secours de Qaṭna qui eut lieu une dizaine d'années après la conquête de Mari (*FM* V, p. 102). Étant donné notre ignorance des événements dans les années qui suivirent la prise de Mari et la tonalité de la lettre retrouvée à Hazor, on ne peut exclure que Samsî-Addu ait effectivement conduit pendant cette période une campagne aussi loin à l'Ouest⁴. Mais ceci n'est qu'une simple supposition ; souhaitons que de nouvelles découvertes, à Hazor, à Qaṭna ou ailleurs, nous permettent bientôt d'en savoir plus.

1. « From Hazor to Mari and Ekallâtum : a Recently Discovered Old-Babylonian Letter from Hazor », dans C. Nicolle (éd.), *Nomades et sédentaires dans le Proche-Orient ancien. Compte rendu de la XLVIE Rencontre Assyriologique Internationale*, Paris, 10-13 juillet 2000, Amurru 3, Paris, 2004, p. 335-344.

2. *CAD* K, 276b-277a. Voir aussi l'expression *kišitti qâtim* « conquête, prise de guerre » ; cf. *CAD* K, 452, auquel on ajoutera, pour Mari, *kišid qâtim* dans *ARM* XXVI/1 5 : 28 et *FM* II 72 : iii 89.

3. En revanche, contrairement à ce qui est indiqué p. 336, la graphie *má-ri^ki* (l. 20', 22') est attestée à Mari. M. Guichard nous signale, pour l'époque de Yahdun-Lîm, la variante qui figure sur certaines des briques du temple de Šamaš : G. Dossin, *Syria* 32, 1955, p. 25 com. à la l. 35 (corriger id., *ibid.*, p. 19 où est imprimé *Ma-ri^ki(ki)*). Ces attestations sont à ajouter au *RGTC* 3 ainsi qu'à *ARMT* XVI/1, p. 23 (sub M.2802) ; corriger *RIME* 4, p. 605, où l'apparat critique (35.4-9 et 36.4-9) note *ma-ri^kKI* au lieu de *má-ri^kKI*. Même s'il ne s'agit pas d'une lettre, le clivage apparaît moins net qu'on ne l'avait supposé. On retrouve d'ailleurs *má-ri^ki* dans *FM* VI 10 : 17 et 11 : 7 (F. Joannès, « Lettres de généraux babyloniens », dans *FM* VI, Paris, 2002, p. 169-194, article paru après que W. Horowitz et N. Wasserman aient terminé leur travail) ; il est vrai qu'il s'agit de lettres « babyloniennes » écrites du temps de Zimrî-Lîm, mais elles montrent que la possibilité d'une telle notation existe. Noter enfin la lettre acéphale inédite A.3701, où *má-ri^ki* figure à deux reprises (il s'agit de la lettre d'un marchand assyrien qui mentionne « le roi », donc Samsî-Addu).

4. Un tel raid avait déjà été effectué quelques années auparavant par Yahdun-Lîm, en liaison avec sa campagne contre les Benjaminites. Il ne s'agissait alors nullement d'une conquête ; ce raid aboutit également à l'érection d'un monument commémoratif (cf. J.-M. Durand, *NABU* 1987/85).

Nele ZIEGLER et Dominique CHARPIN (07-12-2004) charpin@msh-paris.fr
14, rue des Sources F-92160 ANTONY (France)

85) Another Dedication Inscription of Naqia/Zakūtu – Three such texts are hitherto known : one on each side of the K tablet 82-5-22, 90, first published (in copy) by C.H.W. Johns, *ADD* 645, with editions based on that copy by Meissner (*MVAG* 8 [1903] 96-101), J. Kohler and A. Ugnad, *AR* no. 14. The third was published by M. Van De Mieroop in M.E. Cohen, D.C. Snell and D.B. Weisberg, eds. *The Tablet and the Scroll* (Bethesda, 1993) 259-261, from a bead in the Jonathan Rosen Collection. Another bead naming the lady was published by Scheil in *RT* 20 (1898), 200 no. 8, see H.D. Galter, *ARRIM* 5 (1987) 14 and 22, no. 44, and Van De Mieroop, op. cit. p. 259, but the publication is inadequate and as known it is not a dedication, only an ownership mark.

The various publications of 82-5-22, 90 are in detail inadequate because they are based on John's copy without collation. Recent collation reveals the following improvements:

By shape of the tablet obverse and reverse as given by Johns are to be interchanged, and improvements given under:

Ov. 1 : é-maš-m[aš]! (nothing missing otherwise).

Ov. 7, end : silim numun(not MU)-šá

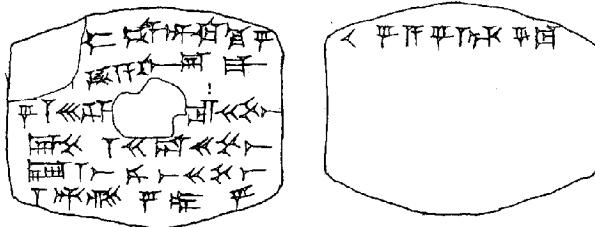
Rev. 1 : ana ūšar!-rat (see hand copy below)

Rev. 2, end : -iri-ba (not SU)

Rev. 7 : ma-na ZA!.GÍN

Rev. 9 : silim numun(not MU)-šá

This fourth text is also on a piece of stone and belonged to a collector years ago, when the present writer translated it for him, but he has since lost touch with the then owner, and it seems not to have been published, so it is given here for the record. The present writer has forgotten what sort of stone it was and whether it is a bead or a plaque, but he kept a copy :



82-5-22, 90, obv.(?) 1 : ūšar!-rat etc.

[ana ^dbe]-let-bābili(ká-dingir)^{ki} bēltī(gašan)-šá
[sal n]a-qi-a MUNUS-é-gal
šá ^msin-abhē(pap)^m[^{eš}-(x)]-ZU šar₄ māt aššur(aš)
kal-lat ^mšarru(man)-ukfn(gub) šar₄ māt aššur(aš)
ummi ^maššur(aš)-aha(pap)-iddin(aš) šar₄ māt aššur(aš)
ana balāt(ti) napišti(z) šá mārī(dumu)-šá
u šá-a-šá ana balāt(ti)-šá taqēš(ba)

[To] Bēlet-Bābili, her lady,
Naqia, consort of
Sennacherib, king of Assyria,
daughter-in-law of Sargon, king of Assyria,
mother of Esarhaddon, king of Assyria,
for the life of her son
and herself, for her own life she gave (this object)

Notes : for the reading of MUNUS-é-gal see R. Borger, *MesZL* pp. 346-347. The last sign of Sennacherib's name is wrong. By adding a small inside wedge SU can be obtained, but then there would be too much space after m[eš]. By deleting one of the final uprights of what is written as ZU (a Babylonising sign-form, as often in Neo-Assyrian small stone inscriptions) a restoration -iri]-ba is possible. The phrases *ana balāt napišti ša ... u šáša ana napištiša* read strangely (*u šáša* seems superfluous if not positively wrong), but they occur in all the other three inscriptions.

For the history of Naqia see now S.C. Melville, *The Role of Naqia/Zakutu in Sargonid Politics* (SAAS IX), Helsinki, 1999, and S. Parpola et al., *The Prosopography of the Neo-Assyrian Empire 2/II* (Helsinki, 2001) 929-930.

W. G. LAMBERT (01-10-2004)

Institute of Archaeology and Antiquity, University of Birmingham, BIRMINGHAM B15 2TT (Grande-Bretagne)

86) šumma ālu Tablet XVIII – In the British Museum tablet 81-2-4, 223 which contains omens concerning Jupiter's becoming visible in the different months (partial copy in Viroilleaud ACh 2nd Supp. 60), for which see BPO 4 (forthcoming), the Jupiter omens are preceded by omens taken from Tablet XVIII of the omen series šumma ālu. On the obverse, the first partially preserved lines deal with omens derived from a man selling (šumma ipaššar) various items of his property : his cattle (line 3'), sheep and goats (line 4'), his slave (line 5'), his slave woman (line 6'), his wife or son (line 7'), whatever he owns (line 8'); they are followed by three lines (9'-11') of a namburbi ritual. On the rest of the obverse (12'-24') and the first four lines of the reverse the šumma ālu omens continue, and rev. 5 contains the catch line to Tablet XIX : šumma ina É NA MAŠKIM GIM ÚZ IGI 'if in a man's house a rābišu-demon (looking) like a goat is seen'.¹ There follows a rubric, stating al.til, 'finished', and finally the Jupiter omens. A partial duplicate to the šumma ālu omens of this text, Rm. 118+380, was copied by F. W. Geers and identified by Erle Leichty. An edition of the fragments of Tablet XVIII is being prepared by Jennie Myers.

1. For this Tablet XIX see S. M. Freedman, *If a City is Set on a Height*. Philadelphia, 1998, pp. 275-293.

Erica REINER (14-12-2004) e-reiner@uchicago.edu

Oriental Institute, University of Chicago, 1155 E. 58th Street, CHICAGO IL 60637 (USA)

87) YOS 2/AbB 9 no. 40, 20-21 : Distributive Possession in an OB Letter – In YOS 2 40, a text probably written in Ur, we read, on the basis of M. Stol's edition in AbB 9 40 :¹⁹ù KA X UM¹ a-hu-ú-šu qá-ta-ti-šu-ma²⁰a-n[a x x] ́x A.ŠÀ-lim ia-a-am ù ša-am²¹še-pa-s[i] š[a ad-d]u-ú ip-te-e-ma²²a-na bi/qá-ti-[x ú]-te-er. Although any restoration must be tentative in such a broken passage, I would suggest the following interpretation : u PN ahūšu qātātīšū-ma <ilqē-ma> an[a šabāt/leqē] eqlim yām u šām šepassī š[a add]u iptē-ma ana qātīšu utēr ‘Also, though his own brother PN guaranteed him, in order to take the field he opened my and his sealings, which I had affixed, and returned (it, *scil.*, the field) to his possession’. The accusative phrase yām u šām šepassī is a rare instance of distributive possession : there are two sealings, hence the plural šepassī, but only one each belonging to the writer and to his opponent, hence the singular forms of the possessive adjectives yām and šām agreeing with the plural šepassī.¹ Such distributive agreement is of course found in other languages in which adjectives must agree with their head nouns, as in classical Arabic *ra'aytu z-Zaydayni l-karīma wa-l-bahīra* ‘I saw the two Zayd’s, the generous and the greedy’² or modern Arabic *fi l-qīṭā'ayni l-'āmmi wa-l-ḥāṣṣi* ‘in the public and private sectors’,³ or French *les langues française et anglaise*. I am not aware, however, that an Akkadian example has been noted heretofore.

1. Possessive adjectives normally follow their head nouns in OB (although they frequently precede in OA). Here, however, it is likely that some emphasis is being indicated by the writer, who is evidently agitated. Note the demonstrative before its noun in the following clause : *ana sēr annīm epēšim magal quullāku* ‘I am greatly maligned by this action’.

2. W. Wright, *A Grammar of the Arabic Language*, 3rd ed., Cambridge, 1896-98, 2.275A §136 rem. a.

3. E. Badawi, M.G. Carter, and A. Gully, *Modern Written Arabic : A Comprehensive Grammar*, London, 2004, 109-10 §2.1.1.7.3.

J. HUEHNERGARD (22-11-2004)

Harvard University, Near Eastern Languages and Civilizations, 6 Divinity Ave., MA 02138 CAMBRIDGE (USA)

88) Troubles dans le nord, à propos de ARM XXVI/2 518 – La région du Sindjar connut en ZL 12 (11') une situation politique relativement troublée dans laquelle Hammurabi de Kurdâ s'opposa à Atamrum d'Andarig, conflit entretenu par les agissements d'Išme-Dagan, lui-même attaqué par les Turukkéens menés par leur roi Zaziya, entraînant finalement l'intervention de Zimrî-Lîm. Cette situation est illustrée par la correspondance d'Iddiyatum à Zimrî-Lîm lui décrivant notamment les agissements d'« ennemis » dont on ne sait pas trop qui ils sont. C'est le cas dans *ARM XXVI/2 518* qui comporte plusieurs informations. Tout d'abord, on a confirmé à Iddiyatum que Zaziya et ses troupes ont traversé le Tigre et qu'ils assiègent une ville proche de Ninive. Après une cassure, on apprend qu'une bande qui a pillé et tué s'est enfuie devant les troupes d'Asqur-Addu. Enfin, la lettre se termine sur les tractations entre Išme-Dagan et les Ešnunnéens.

1. La deuxième partie de la lettre a été diversement comprise.

B. Lafont, 1988, en proposait la traduction suivante : «¹... et il a déclaré ceci : ²⁻³[...] et ils se sont emparés de [x] hommes, cinq femmes et six enfants dans leurs villages, ⁴⁻⁵puis ils les ont tués. En apprenant ce qui leur était arrivé, les hommes ont pris ce qui (constituait) leur part?». ⁶⁻⁷Alors Aškur-Addu est allé avec son armée à [...] pour [...]. Les ennemis ont alors appris (cela) et ⁸ils sont partis. Aškur-Addu et ses troupes vont bien.»

J.-M. Durand, 1998, a donné la traduction suivante dans *LAPO* 17 599 : « A propos de ... il a déclaré ceci : “Il y a 3 jours, ils se sont emparés de x hommes, 5 femmes et 6 enfants dans leurs villages, puis ils les ont tués. Après enquête sur eux, on a pris ce qui constituait leur part.” Alors Asqur-Addu est allé avec son armée à ... pour la prendre de force. Les ennemis ayant appris cela sont partis. Asqur-Addu et ses troupes vont bien.»

W. Heimpel, 2003, *Letters to the King of Mari*, p. 399, comprend : « and they captured [n men], 5 women, (and) 6 boys in [their] village [and] killed [them]. [] 'checked' [on them], and [] the men who [] []. And [Aškur-Addu], together with his troops, went to [] for []. 'The enemy' heard (it), and []. Aškur-Addu and his troops are well. »

Dans ces 3 traductions, les relations entre les pillards, l'enquête et la réaction d'Asqur-Addu restaient obscures.

Suite à une mission au musée de Der-ez-Zor nous avons pu revoir le texte et nous rendre compte que si les lectures étaient matériellement justes, l'espace dans les cassures était plus important que l'édition de *ARM XXVI/2 518* ne le laissait supposer.

La traduction de W. Heimpel, *Letters to the King of Mari*, 2003, p. 399, n'apporte rien de nouveau.

2. Lors de la description d'un pillage, il est généralement fait mention des prisonniers, du butin et de morts. *ARM XXVI/2 514* illustre parfaitement cet ordre : « (...) Les ennemis ont pillé la ville de Nusar. Ils se sont emparés de 30 personnes hommes et femmes ; ils ont razzié une cinquantaine de bovins (et) ils ont tué deux hommes et une femme. »

La mention des lú-meš *zi-ta-ti*[i*-šu-nu] « les gens qui formaient leurs lots de butin » laisse supposer que les prisonniers (l. 2'-3') étaient alors toujours vivants, donc qu'il s'agissait d'une autre partie de la population qui a été massacrée (l. 3'-4').

La suite du texte doit dès lors décrire une péripétie qui a forcé les ravisseurs à agir d'une certaine

façon envers leurs prisonniers. Une lecture *ib-ru-[ú]* (l. 5') éclaire la suite du texte : vraisemblablement les pillards n'ont pas dû pouvoir subvenir aux besoins alimentaires de ces prisonniers. Les problèmes de ravitaillement tant des bandes de pillards que des troupes sont bien illustrés dans la documentation de Mari. C'est le cas, par exemple, de Turukkéens poursuivis par Išme-Dagan (*ARM IV 24 = LAPO 17 506*). Ces problèmes sont aussi ceux décrits par Xénophon dans l'*Anabase*, où lors du retour de l'expédition des 10 000 Grecs se heurtent à l'épineux problème du ravitaillement et doivent se débarasser des bouches inutiles.

On comprend mieux la réaction d'Asqur-Addu, se lançant à l'attaque d'une troupe affaiblie.

3. Nous proposons donc la lecture et la compréhension suivante :

r. [x x x x x x] *ki-a-[am iq-bi um-ma-a-mi]*² [u₄ r] *i-ba-am-ma i-na kap-ri-š[u-nu x lú-meš]*³ 5 mís-
<meš> 6 lú-tur-meš *il-qú-ú-[ma ša-pí-il-tam]*⁴ *i-du-ku-[šu-nu]-ti wa-ar-[ka-nu-um]*⁵ *ib-ru-[ú-ma]* lú-meš *ša zi-ta-t[i-šu-nu i-zí-bu]*⁶ ù *ás-[qúr-dIM] qa-du-um ša-bi-šu a-na [mu-uh-hi-šu-nu]*⁷ *a-na hi-i[t-mu-tim i]l-li-ik-ma lú na-ak-r[u-u]m iši-mu-ma*⁸ *it-[a-al-ku] ás-qúr-dIM* ù *sa-bu-šu ša-al-mu*

« A propos de ... il a déclaré ceci : "Il y a 3 jours, ils se sont emparés de x hommes, 5 femmes et 6 enfants dans leurs villages. Le reste ils les avaient tués. Mais par la suite, étant à court de nourriture, ils abandonnèrent les gens qui formaient leurs lots de butin. Alors Asqur-Addu avec son armée a marché contre eux de toute urgence^{a)}. Les ennemis ayant appris cela sont partis. Asqur-Addu et ses troupes vont bien. »

a) *Ana hitmuṭim*, emphatique de *ana hamāṭim* "en urgence", cf. *ARM XXVI/2 449* : 76.

4. Ce passage décrit donc les agissements classiques d'une bande armée dont on tait le nom qui se livre au pillage sur des villages appartenant à Asqur-Addu. Les lettres d'Iddiyatum sont pleines de mentions de ces pillards, posant le problème des responsabilités, telle *ARM XXVI/2 515* où Išme-Dagan se défend d'être l'instigateur. Quoi qu'il en soit, il semble que leur approvisionnement insuffisant les ait amenés à se séparer de leurs prisonniers. Leur débandade devant Asqur-Addu correspond bien à l'idée qu'il s'agisse d'une petite bande incapable de résister à une troupe organisée. Le faible nombre de prisonniers (même si le nombre d'hommes n'est pas connu) va d'ailleurs en ce sens.

Jean-Marie DURAND et Lionel MARTI (22-12-2004)

Cabinet d'Assyriologie, Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS (France)

89) Casting off the fetters : BM 41449 reconsidered¹ – In her recent book K. Abraham provides an edition of the tablet BM 41449.² The tablet is understood as an "undertaking to bring the thieves in handcuffs to the house of MNA". This interpretation can be revised somewhat in the light of an improved reading of a problematic passage in the text. The difficulties centre around the reading of the signs at the ends of lines 3 and 5, where the author suggests ... *šá ni-i[k-...]* and *ik-si-šu* respectively. In her commentary (p. 364) she suggests for the latter the reading *ik-si-šu* from the verb *kasū* with the meaning "to put in fetters, to arrest" (with pronominal suffix). This interpretation and the resulting translation are syntactically awkward and it is better to understand the passage as a relative clause containing the expression *niklu ... nakālu* referring to the *lúsa-a-ri* (sarrūtu) who are the object of the main clause in lines 2-7 (Arad-Bēl ... *ibbakamma ... inamdin*). The problems raised by the author in her commentary to lines 5-7 are thereby resolved. The operative part of the document with the suggested emendations runs as follows :

- 1 ud.1.kam *šá iti sig₄ šá mu.šx.[kam*¹*da-ri-?i-mu-uš]*
- 2 *lugal tin.tir^{ki} lugal kur.kur*¹*ir-?d+en₁ [a-šú šá*¹*...]*
- 3 *a¹e-ṭè-ru lúsa-a-ri*^{meš} *šá ni-i[k-lu]*
- 4 *ina bi-rit id*^{meš} *ina uru šá lúqí-pi*
- 5 *a-na é¹amar.utu-na-sir-ibila ik-kil-!lu!*¹
- 6 *ib-ba-kam-ma a-na*¹*damar.utu-na-sir-ibila*
- 7 *i-nam-din e-lat ra-šu-tu šá*¹*damar.utu-na-sir-ibila*
- 8 *šá ina muh-ḥi*¹*dir-d+en*

Notes :

- I. 4 The place where the crime was perpetrated, *birīt nārāti* ("Between-the-Canals"), occurs also in the Egibi/Nūr-Sīn tablet *Cyr. 12*,³ which refers to a house of Iddin-Marduk (maternal grandfather of Marduk-nāṣir-apli) in that location.
- II. 3-5 For the infrequently attested expression *niklu ... nakālu* see AHw 717 s.v. *nakālu* 3.b. "arglistig sein, handeln"; CAD N/I 155 s.v. *nakālu* 1. "to act cleverly, to play a trick, to deceive, to cheat".
- I. 5 In NB script the signs -*kil-lu* are not completely dissimilar to -*si-šu*.

In the light of these revisions the first eight lines of the document may be translated as follows :

On the first day of Simānu, year x [of Darius], king of Babylon, king of the lands, Arad-Bēl, [son of PN], descendant of Ēṭiru, will bring the fraudsters who practised a dece[ption] at Between-the-Canals in the city of the resident against the house of Marduk-nāṣir-apli, and he will hand them over to Marduk-nāṣir-apli. Not including the credit of Marduk-nāṣir-apli which is the debt of Arad-Bēl.

Thus we can relieve the culprits of the indignity of being brought to the house of Marduk-nāṣir-apli in handcuffs.

1. This and the following notes were written under the auspices of the START-Project on “The Economic History of Babylonia in the First Millennium BC” under the directorship of Michael Jursa. The START-Project is funded by the Fonds zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung (Vienna).

2. K. Abraham, *Business and Politics under the Persian Empire. The Financial Dealings of Marduk-nāṣir-apli of the House of Egibi* (521-487 B.C.E.) (Bethesda, MD 2004) 362-4 No. 85. A copy of the tablet is among the unpublished copies prepared by G. Bertin and housed in the British Museum.

3. Edited by C. Wunsch, *Die Urkunden des Babylonischen Geschäftsmannes Iddin-Marduk*. CM 3 (1993) no. 263.

Heather D. BAKER (03-11-2004) heather.baker@univie.ac.at

START-Project, Institut für Orientalistik, Universität Wien, Spitalgasse 2, Hof 4, A-1090 WIEN (Autriche)

90) OIP 122 12 : some remarks – This tablet, recently published by Weisberg,¹ is a duplicate of TCL 12 19. It records a sale of 9 reeds (c. 110.25 m²) of unbuilt land in the Kumar district of Babylon. The tablet was not written during the reign of Nabonidus, as its editor suggests on the grounds of its supposed archival attribution (see below); rather its date can be restored as 21-VI₂-15 Nabopolassar (611 BC) on the basis of the duplicate. A number of corrections can be made to the edition:²

- 1. 3' In place of [...] umbisag ... read [...] lú]sanga ... (family name : lú}sanga-é.nam.ti.la, Šangû-Enamtila).
- 1. 5' In place of *mi-ti-ta-šú-nu* read *mi-ših-ta-šú-nu*, “their measurement” (cf. TCL 12 19, 9).
- 1. 9' In place of šá bar šá a.šá read šá 1/2 GAR a.šá, “per half GAR (i.e. per reed) of land”.
- 1. 17'f. Following 1. 17' there is a line of text omitted from the transliteration which is visible on the published photograph : *ul gur^{meš}_ma ana a-ha-meš* (cf. TCL 12 19, 20).
- 1. 30' In place of ¹zalag^dim read ¹kal^diškur, family name Mudammiq-Adad (cf. TCL 12 19, 31).
- 1. 33' In place of ¹mu^damar.utu read ¹ir^dgir₄.kù, family name Arad-Nergal (cf. TCL 12 19, 34).
- 1. 36' In place of ¹šá-ugu-*hi-iá* read ¹šá-ka^d+en, Ša-pí-Bél (cf. TCL 12 19, 37).
- 1. 37' Restore [a ¹na-an-na-a]-*ta*, “[descendant of Nannay]a” (cf. TCL 12 19, 37).

The proposed connection with the Nûr-Sîn archive (OIP 122 p. 35) can be excluded on the grounds of the revised dating of the tablet. Moreover, the presence of witnesses belonging to the Nûr-Sîn family has no direct bearing on the archival attribution since such a contract would normally be kept by the purchaser, who is in this case called Balâssu, son of Bulluṭu.

The property was sold by a certain Mušallim-Marduk, son of Nabû-zér-lišir, of the Mudammiq-Adad family. Via the family of this seller an indirect connection can be established between OIP 122 12 // TCL 12 19 and the tablet YOS 17 303, written around eight years later, in 603 BC. The latter records the sale of a small plot (3 kùš gi^{meš}, i.e. c. 5.25 m²) of unbuilt land in the same district (Kumar) as that sold in the preceding transaction. In this case the seller was Šamaš-per'-uṣur, son of Aplaya, of the Mudammiq-Adad family, who was the second-named witness in OIP 122 12 // TCL 12 19. He sold the plot to Bél-ahhē-iddin, son of Ili-bâni, of the Rê'i-sîsî family, who already owned a house to the east. The plot itself was very narrow at its north and south ends (c. 0.33 m and c. 1.17 m respectively), with long perimeters (both c. 10.5 m) on the west and east sides. Though it is not explicitly stated in the tablet, this narrow unbuilt strip was perhaps purchased to form an exit leading from the buyer's house to the narrow street (*sūqu qatnu*) at its south end; given its width it may have formed only part of a wider exit shared with one or more neighbours.

There is no direct evidence to confirm that this plot was situated in the immediate vicinity of that sold in OIP 122 12 // TCL 12 19. However, there are three possible indicators : (1) the east and west sides of both properties were of identical length (1 1/2 GAR, c. 10.5 m); both properties were bordered on the south by a narrow street (*sūqu qatnu*); the eastern and part of the northern perimeters of the plot sold in OIP 122 12 // TCL 12 19 were adjacent to properties described as *eqlu libbū eqli*, i.e. they were plots contiguous with the one being sold. It seems likely that both sellers, Mušallim-Marduk and Šamaš-per'-uṣur, were related, and that their properties belonged to what had once been more extensive Mudammiq-Adad family holdings in this part of Babylon. Fragmentation of these holdings is evident in Šamaš-per'-uṣur's ownership of a long, thin strip of land which was bordered on three sides by properties owned by individuals who were not related to him and on the fourth side by a street. It is hardly surprising that he wanted to sell it, since it is hard to imagine how it might have been of use to him. Finally, the apparent family connection between these two documents does not illuminate their archival attribution, which remains obscure; the properties were purchased by different individuals and the documents ought therefore to have ended up in different archives. However, in the absence of further evidence for their background the archival affiliation of these tablets must be considered uncertain.

1. D.B. Weisberg, *Neo-Babylonian Texts in the Oriental Institute Collection*. OIP 122 (Chicago 2003).

2. Not all of the signs whose readings are questioned here are easily visible on the published photograph.

Heather D. BAKER (03-11-2004)

91) Ehlip-adal, messager de Haburâtum – Le royaume de Haburâtum, situé dans le nord-est de la Haute-Mésopotamie, est attesté dans les archives de Mari¹. Un messager de ce royaume nommé Ehlip-adal est mentionné dans une tablette de l'époque de Zimrî-Lîm, datée du [...]i/ZL 8 (= 7'). Il s'agit de M.10539 (= M. Bonechi, *FM* [II], 1992, p. 14-15) : (7) 1 su *eh-li-ip-a-dal* (8) lú *ha-bu-ra-tim*. Elle recense les cadeaux donnés à différents messagers (d'après la ligne 20 : zi-ga a-na [dumu-mes ši-ip-ri])². Un dénommé Ehlip-adal apparaît à nouveau dans un texte administratif, *ARM* VII 113 : 13. Les collations de D. Charpin et J.-M. Durand (dans *MARI* 2, 1983, p. 79, n° 113) avaient permis d'améliorer la lecture du nom propre ([x su e]h*-l[i]-ip-a-dal). Mais ils avaient noté que la lecture de la fin de la ligne, qui indiquait l'origine géographique du messager, « n'était pas parfaitement sûre » et ils avaient lu avec doute : lú *ha-še-e[m ...]*. Or, ce texte est daté du 3/v/ZL 8 (= 7'), c'est-à-dire de quelques mois seulement après M.10539, et comme lui il recense des sorties d'argent pour des messagers (cf. ligne 19 : zi-ga a-na dumu-mes ši-ip-ri). Il s'agit donc très certainement du même individu, ce que la copie des lignes 13-14 dans *MARI* 2, 1983, p. 102 et les photos de cette tablette confirment³. On peut désormais lire :

ARM VII 113 : (13) [x su e]h-[l]i-ip-a-dal lú *ha-[bu*-l-r[a*]-t[im*]*

Quant à la ligne suivante, elle enregistre un cadeau de 5 sicles d'argent à un messager de Haššum :

L.14 : 5 su *ta-gu-uz-za* lú *ha-aš-še-im[ki]*



Cliché Archives royales de Mari ; photographe : Dibo El Dibo ; avec l'aimable autorisation de J.-M. Durand.

Cette collation permet de résoudre le problème que J. L. Miller avait rencontré lors de l'examen de cette référence dans son étude récente sur le royaume de Haššum⁴. Il avait justement noté la difficulté que posaient deux orthographies différentes (*ha-še-e[mki]* et *ha-aš-še-im[ki]*) dans deux lignes consécutives pour désigner le royaume de Haššum. Il pensait d'ailleurs que la lecture de la ligne 13 était douteuse, car il lui était difficile de comprendre ce phénomène ; il indiquait que seule une collation de l'original permettrait de résoudre ce problème (cf. *op. cit.*, p. 78, n. 35).

Le nom propre hourrite Ehlip-adal est désormais attesté par deux références dans les textes publiés de Mari⁵. Il s'agit dans les deux cas du même messager du royaume de Haburâtum envoyé deux fois de suite, et à quatre mois d'intervalle, en mission à Mari. La raison de la présence de ce messager à Mari dans la première moitié de l'année ZL 8 (= 7') est sans doute à chercher dans les nombreux contacts diplomatiques que Zimrî-Lîm avait pris avant le voyage qui devait l'emmener jusqu'à Hušlâ⁶. Or, on sait que cette ville était située à proximité de Haburâtum (cf. *FM* V, p. 187, carte). Zimrî-Lîm partit de Mari le 13/v, soit peu de temps après la date de l'établissement d'*ARM* VII 113, le 3/v. Il fut présent à Hušlâ du 24/vi au 3/vii et ne fut de retour dans l'Ida-Maraş (à Ilân-surâ) que le 4 ou 5 du mois viii de ZL 8 (= 7')⁷.

1. Pour cette question, voir en dernier lieu D. Charpin et N. Ziegler, *FM* V, 2003, p. 171 et 187 (cartes) et p. 268, qui renvoient à l'étude J.-R. Kupper, « Une contribution à l'histoire du verre dans le Proche-Orient », dans H. Gasche *et al.* (éd.), *Mélanges De Meyer*, Gand, 1994, p. 265-270. D'autre part, M. Wäfler a récemment rassemblé l'ensemble des données de l'époque des archives de Mari dans *Tall al-Hamîdîya* 3, *OBOSA* 21, 2001, p. 82-83 (s.v. « Ḫaburatum » ; avec la bibliographie).

2. Il faut noter que cette référence avait déjà été citée par J.-M. Durand dans *ARMT* XXVI/1, p. 294 et qu'elle avait été intégrée par J.-R. Kupper dans son étude (cf. *Mélanges De Meyer*, p. 266 et n. 11).

3. Je tiens à remercier H. Reculeau pour m'avoir communiqué ces photos et J.-M. Durand pour m'avoir autorisé à les publier.

4. Cf. « Anum-Ḫirbi and His Kingdom », *AoF* 28, 2001, p. 65-101 ; pour l'époque de Mari, voir plus particulièrement p. 77-79.

5. Il faut donc rajouter cette référence à la notice « Ḫaburatum » dans *Tall al-Hamîdîya* 3, p. 82-83 et supprimer l'entrée « Ḫaššum » du même ouvrage, p. 89 (où *ARM* VII 113 : 14 [lire 13!] était d'ailleurs la seule attestation connue de ce toponyme).

6. Pour les références à ce toponyme, cf. *Tall al-Hamîdîya* 3, p. 97-98 (s.v. « Ḫušlâ » ; avec la bibliographie).

7. Cf. en dernier lieu *FM* V, p. 211 § 3.3.5.

Denis LACAMBRE (15-10-2004)

Cabinet d'Assyriologie, Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS (France)

92) Glane mariote III¹ – 1. Yagid-Lim régnait-il à Mari? En 1973, j'ai écrit : "On peut supposer que Mari a été conquise par Yahdun-Lim, mais il est surprenant de constater que Yahdun-Lim ne mentionne cette conquête dans aucune de ses deux inscriptions. Ce fait pourrait, dans une certaine mesure, mettre en doute la conjecture d'après laquelle Mari a été conquise par Yahdun-Lim. Mais le fait qu'on n'ait trouvé jusqu'ici aucun texte de l'époque de Yaggid-Lim, semble bien indiquer qu'il n'a pas régné à Mari" (*IOS* III/1, p. 7). D. Charpin partage le même avis dans ses deux synthèses récentes (*FM* V et *OBO* 160/4). Pourtant, les données anciennes et nouvelles, discutées par D. Charpin, nous incitent à revoir notre ancienne supposition. Sans entrer dans une discussion détaillée des arguments et contre-arguments, nous voulons nous concentrer sur le témoignage offert par un passage d'une lettre de Hammi-šagiš, qui doit faire face à des soldats en colère :

« Ils se mirent à multiplier leurs revendications, disant : "Il faut que l'on nous donne de l'argent en rétribution!" et ils *se mirent en grève*. Pour ma part, je les ai entrepris en ces termes : "Mon seigneur Zimri-Lim *se conforme* en tout à Yagid-Lim et Yahdun-Lim. Les rois précédents vous ont-ils donné de l'argent en salaire, alors qu'à présent mon seigneur vous l'a refusé? Allons! Dans le Suhum, vous attendez des provisions, une ration d'huile et des *jarres de bière*? Qu'est-ce que c'est que cet argent en salaire que vous réclamez?" » (A.731.6-18 [*FM* V, p. 34, n. 39 ; *CRRAI* 43, pp. 100-101, n. 37 ; *MARI* 7, pp. 373-374]). Or, D. Charpin remarque à propos de la mention de Yagid-Lim dans ce contexte : "Même si Yagid-Lim ne fut pas « roi de Mari », l'unité dynastique formée par Yagid-Lim, Yahdun-Lim et Zimri-Lim fut ressentie comme telle par les contemporains de ce dernier, comme en témoigne ce passage d'une lettre de Hammi-šagiš". Ainsi, nous nous demandons s'il ne faut pas encore avancer d'un pas en supposant que Yagid-Lim régnait à Mari même, après avoir conquis Mari des mains du dernier "gouverneur".

2. L'assemblée des rois à Nahur: L'inédit M.11656 (date de 28/II/ZL 5' [= 6 d'après D. Charpin]) enregistre un "présent d'Itur-Asdu, lorsqu'il est venu de devant les rois" (*FM* V, p. 209, n. 361). D. Charpin date l'assemblée des rois à Nahur mentionnée dans la lettre *ARM* XXVI.347 grâce à ce document. Peut-être serait-il préférable de lier M.11656 avec *ARM* XXV.84* (*ibidem*, p. 208, n. 345), qui date lui aussi de 28/II/ZL 5' [= 6] où sont mentionnés Šarraya, Qarni-Lim et Yatar-Asdu.

3. Le péché des Lullu: Dans une lettre de Sammetar, A.3006.5, 8-9 (*FM* V, p. 43, n. 121), on lit "Les Lullu sont des pécheurs (*mugalli[lū]*)... une troisième fois, au temps de Samsi-Addu ils ont péché (*ugallilū*)."
Peut-être peut-on lier ce "péché" avec ce qui est dit dans la Chronique éponymale, B.10 (*MARI* 4, pp. 229, 233) : "Victoire des Lullu sur le roi (Samsi-Addu) à Lazapatum".

4. ARM XXVI.379: Dans *ARM* XXVI.379.12 nous proposons de restituer à la fin de la ligne : [*di-im-tam*] en comparant avec *ARM* XXVII.141.3. D. Lacambre, quant à lui, restitue [*ti-tu-ra-am*], sans doute, en comparant avec *ARM* II.22.9* (*RA* 96, p. 14). À la l. 22 nous proposons de restituer [*i-na i-di-ni*] en comparant avec A.3881.11' (*FM* II, p. 322, n° 9).

5. ARM VI.34: Dans *ARM* VI.34.8 (= *LAPO* 17 695) nous proposons de restituer [5] en comparant avec *ARM* XXVI.470.14'.

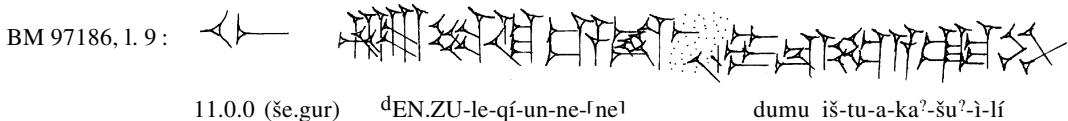
6. ARM I.43: En comparant *ARM* I.43.33 (*MARI* 6, p. 568 ; *LAPO* 17 492) avec A.1088.10 (*FM* V, p. 118, n. 359) nous nous demandons s'il est possible de restituer U[DU] au lieu d'U[RU]?

7. Yabasu et Ibalahû: Dans A.4280.14 (D. Charpin, *Amurru* 3, pp. 90-94) on lit : [x lú-meš ...]-ú ù *Yaba-s[u...]*. Le "et" montre qu'il s'agit probablement d'un autre nom de clan, qui se termine par "ú". Or, vu le grand espace qui sépare la marge de la tablette du signe "ú", nous nous demandons s'il ne faut pas restituer le nom du clan : [*I-ba-la-hu*]-ú. Pour la forme qui se termine en "-hu-ú" cfr. A.4319.5' (*NABU* 1991/112) ; M.7528h (*Amurru* 3, p. 182). Peut-être n'est-ce pas dû au hasard que, dans une liste de témoins, on trouve un homme du clan Yabasu et un autre du clan Ibalahû (*ARM* VIII.13.2', 8*). Si nous avons raison, on constaterait que les Hanéens (Bensim'alites d'après D. Charpin) dans la lettre se réfèrent aux trois clans (ou tribus) Yabasû, Ašarugayim et Ibalahû (corriger en conséquence le paragraphe 4, dans mon article "Hanûm - nom ethnique ou nom générique?" [à paraître]).

8. Gn 14 : 18 à la lumière d'une lettre de Mari: Dans une lettre d'Išme-Dagan à Yasmah-Addu nous lisons : "Le prince de Malgi'um a dépensé pour eux (*ušesišunūšim*) 15 talents d'argent" (*ARM* I.129.12 [= *LAPO* 17 544]). J.-M. Durand écrit à propos du sens à donner au verbe *waṣûm*, à la voix III, dans ce contexte : "En m. à m. : « Il a fait sortir ». La « sortie » par excellence, soit la *s̄tum* = (sumérien) *zi-ga*, est la dépense opérée par le palais sur ses stocks" (*LAPO* 17, p. 144, n. b). Cette remarque évoque en nous l'épisode d'Abram et Melkisédeq, où nous lisons, en effet : "Et Melkisédeq, roi de Shalem, a fait sortir [verbe *yš'*, à la voix III] (pour Abram) du pain et du vin." On constate donc que l'interpolator biblique (cf. H. Gunkel, *Genesis*, p. 285) emploie le même *terminus technicus* que le scribe d'Išme-Dagan pour décrire l'opération qui consiste à faire sortir des articles des stocks royaux.

1. « Glane mariote "I" », *NABU* 1998/3.

93) Another Sîn-lêqi-unnini – On line 9 of BM 97186 (dated Ammišaduqa 18), between the utterly mundane names Šumum-libši (line 8) and Belšunu (line 10), appears a new Old Babylonian attestation of the personal name Sîn-lêqi-unnini :



The 33-line text (which is missing a fragment) is an account of grain and personal names. The visible portions of the text record whole-gur amounts of 11-13 gur either given to or received from persons who are neither characterized as a whole nor form any identifiable group by title or profession. The occasion of the delivery or distribution is either not given or not visible. The text itself is thus not by itself particularly informative, and neither are the orthography (the same as the element in YOS VIII 85 : 27, -un-ne-ne) or patronym on line 9 (personal names beginning Ištu- are not otherwise known in Late OB onomastica).

The name Sîn-lêqi-unninni is of course the one later credited with the composition of the Standard Babylonian Gilgameš Epic in Neo-Assyrian and Late Babylonian manuscripts. Because the name already is known from at least one other Old Babylonian text (YOS XIII 102), an undated (but undoubtedly Late Old Babylonian) brief memorandum, Andrew George (*The Babylonian Gilgamesh Epic* [Oxford, 2003] v. 1, pp. 28-30), has recently summarized the evidence for authorship or redaction of the Epic by a real or putative Sîn-lêqi-unninni as requiring that although “we have to allow the possibility that ... [he] may have been an Old Babylonian,” we should prefer the conclusion that he lived “later in the second millennium.” The nagging possibility of an Old Babylonian identity for Sîn-lêqi-unninni — that he was later considered “a legendary poet, like Homer,” rather than an historically identifiable author — nevertheless continues to pester the conversation.

This new attestation, though Old Babylonian, nevertheless supports George’s reading of Sîn-lêqi-unninni as a post-OB figure. It is true, on the one hand, that the small BM collection from which the tablet stems (1902-10-11) does contain some Old Babylonian scribal curricular texts, and there is broad evidence to suggest that these particular Late OB materials are all connected in some way. But for three (more compelling) reasons, it is unlikely that either of these two — or any other forthcoming — OB persons named Sîn-lêqi-unninni could have been the person later seized upon as *the* Sîn-lêqi-unninni. In the first place, both Late OB texts are undoubtedly of northern Babylonian origin, which would be an odd place of origin for the author of a tradition which celebrates Uruk and mentions no north-Babylonian city even in passing (only Larsa and Nippur otherwise appear in the Standard Epic). Second, no scribal or priestly title is attested for Sîn-lêqi-unninni in either BM 97186 or YOS XIII 102; since line 22 of the former text lists a Sîn-nâdin-šumi dub.sar (only one other title, sanga, appears in the text), we might reasonably expect a title to have been shown if there was one. Third, there is evidence absent rather than present: it has not yet been noted that neither of the two most probable restorations of the fragmentary title of Sîn-lêqi-unninni in the Neo-Assyrian text (lú.m[aš.maš ...] and lú.h[al ...]) were at all in use during the Old Babylonian period. Although a Neo-Assyrian modernization of the title is not inconceivable in the latter case (only), it seems that the more people named Sîn-lêqi-unninni we might discover in OB texts, the more certain we will be that they could never be the historical persons later claimed as the composer of the Gilgameš Epic.

Seth RICHARDSON (11-10-2004) seth1@uchicago.edu
University of Chicago, The Oriental Institute, 1155 E. 55 St., ILN 60637 CHICAGO (USA)

94) Emendations to BiMes 24 19 // BRM 2 28 – The tablet BiMes 24 19 and its duplicate BRM 2 28 records the sale of a property described as *bītāti epšūti makkūr Anu bīt rittīšu* (“built houses, the property of Anu, his tenured property”) by Rīhat-Anu, son of Lâbâši, the master builder (*arad ekalli*), to Anu-mâr-ittannu, son of Nidinti-Ištar, the alphabet scribe (*sepīru*). Both exemplars are dated 24-III-89 SE (223 BC) and were written in Uruk.

In describing the property which is the subject of this document the scribe, Dumqi-Anu, son of Anuballit, of the Sîn-leqe-unnini family, ran into certain difficulties. This is not altogether surprising, since it is a complex building consisting of no less than five adjoining quadrilateral plots. The precise configuration of the property can only be resolved by making a number of emendations to the descriptions of the properties, since the scribe made a number of errors in them. I present here an edition of the text, the proposed corrections, and a schematic diagram showing the layout of the property as it can be understood on the basis of them.

Transliteration

- 1 *ri-hat-d* 60 dumu šá ¹*la-ba-ši* lúir é.gal ina *hu-ud* šà-bi-šú é^{meš} ép-*šu-meš* níg.gal ^d 60
fél kišib-šú ki-*tił* ⁽²⁾ ká.gal ^d innin šá qé-reb unugki 13 kùš uš an-ú ^{im}si.sá <>
da é níg.ga ^d 60 é¹ kišib šá ¹*ri-hat-d* 60 ¹ašgab ⁽³⁾ dumu šá ^{1d}60-šeš-mu-nu 13 kùš uš ki-ú
^{im}u₁₈.lu da meš-hat šá-ni-tu₄ šá é mu^{meš} 6 kùš sag.ki an.ta ⁽⁴⁾ ^{im}mar.tu da é
- 5 ¹*dum-qí-d* 60 dumu šá ^{1d}60-tin-i₇ 6 kùš sag.ki ki.ta ^{im}kur.ra da é ¹*ri-hat-d* 60 ¹ašgab
(5) meš-hat šá-ni-tu₄ šá é mu^{meš} 30 kùš uš an-ú ^{im}si.sá da meš-hat igi-*tił* šá é mu^{meš} u da é
ri-hat-d 60 ¹ašgab ⁽⁶⁾ 30 kùš uš ki-ú ^{im}u₁₈.lu da meš-hat šá-ni-tu₄ šá l'é mu^{meš} u da é dumu^{meš} šá
^{1d}60-en-numun 11 kùš sag.ki an.ta ⁽⁷⁾ ^{im}mar.tu da é [¹*dum-qí*-^d 60 dumu šá ¹^d60-tin-i₇ 11 kùš
sag.ki ki.ta ^{im}kur.ra da meš-hat šá-ni-tu₄ ⁽⁸⁾ šá é mu^{meš} meš-hat šá-lul-tu₄ šá é mu^{meš} 7 kùš
- 10 ¹uš an-ú ^{im}si.sá da meš-hat igi-*ti* šá é mu^{meš} ⁽⁹⁾ 7 kùš uš ki-ú ^{im}u₁₈.lu ¹da¹ é
dumu^{meš} šá ^{1d}60-en-numun 4 kùš sag.ki an.ta ^{im}mar.tu da ⁽¹⁰⁾ é ¹*dum-qí-d* 60 dumu šá ^{1d}60-tin-i₇ 4 kùš
sag.ki ki.ta ^{im}kur.ra da é dumu^{meš} šá ^{1d}60-en-numun ⁽¹¹⁾ meš-hat 4-tu₄ šá é mu^{meš} ¹13 kùš
uš an-ú ^{im}si.sá da é ¹*ri-hat-d* 60 ¹ašgab 13 kùš uš ki-ú ⁽¹²⁾ ^{im}u₁₈.lu ¹da¹ [é]
dumu^{meš} šá ^{1d}60-en-numun 28 kùš sag.ki an.ta ^{im}mar.tu da é ¹*ri-hat-d* 60 ¹ašgab ⁽¹³⁾ u ¹da¹ [meš-hat]
- 15 ¹igi-*ti* šá é mu^{meš} u ¹da¹ é dumu^{meš} šá ^{1d}60-en-numun 30 kùš sag.ki ki.ta ^{im}kur.ra da ⁽¹⁴⁾ [é]
dumu^{meš} šá ¹*dum-qí-d* 60 dumu šá ki-din-^d 60 u da meš-hat šá-ni-tu₄ šá é mu^{meš} meš-hat 5-tu₄ šá l'é mu^{meš}
13 kùš ⁽¹⁵⁾ uš an-ú ^{im}si.sá da é dumu^{meš} šá ¹*dum-qí-d* 60 dumu šá ¹ki-din-^d 60 u da meš-hat igi-*tił* šá é
mu^{meš}
13 1/2 kùš ⁽¹⁶⁾ uš ki-ú ^{im}u₁₈.lu da mu-*ṣu-ú* šá dumu^{meš} šá ^{1d}60-en-numun u mu-*ṣu-ú* šá é
mu^{meš} 13 kùš sag.ki ⁽¹⁷⁾ an.ta ^{im}mar.tu da meš-hat igi-*ti* šá é mu^{meš} 13 kùš
- 20 ²⁰ sag.ki ki.ta ^{im}kur.ra da é ⁽¹⁸⁾ dumu^{meš} šá ^{1d}na-na-a-mu dumu šá ^{1d}60-en-numun a ¹*kur-i*
R. pab 5-ta meš-hat šá é mu^{meš} <é mu^{meš}> i-*si!* u ma-a-du ⁽¹⁹⁾ ma-la ba-šu-ú gab-bi a-na
1 ma.na kù.babar *is-ta-ter-ra-nu* šá ¹se-lu-ku *bab-ba-nu-ú-tú* ⁽²⁰⁾ a-na šám til^{meš} a-na ^{1d}60-dumu-mu-nu
dumu šá ¹ni-din-tu₄-^d+innin lú^{se-pir} a-na u₄-mu *ṣa-a-tú* it-ta-din ⁽²¹⁾ kù.babar a₄ 1 ma.na šám é mu^{meš}
ri-hat-d 60 ina šu^{II} ^{1d}60-dumu-mu-nu *ma-ḥir e-ṭir* (rev. 22) u₄-mu *pa-qa-ri* ana mu₄-*hi* é mu^{meš}
- 25 ²⁵ *it-tab-ṣu-ú* ¹*ri-hat-d* 60 lú^{na-din-na} é mu^{meš} ¹la-*ba-ši* ⁽²³⁾ dumu-*ṣu-ú* ¹*mar-l-raq-ma-a'*
a-di 12-ta.ām e-lat níg.ga ^d 60 a-na ^{1d}60-[dumu]-mu-nu a-na u₄-mu *ṣa-a-tú* ⁽²⁴⁾ *ina-an-din-u'*
é mu^{meš} níg.ga ^d 60 é kišib šá ^{1d}60-dumu-mu-nu ¹dumu šá ¹ni-din-¹tu₄-^d+innin lú^{se-pir} a-na u₄-mu
sa-a-tú šu-ú
(25) lú^{mu-kin} ^{1d}60-gin-a dumu šá ^{1d}60-tin-i₇ a ¹*ḥun-zu-ú*
30 ³⁰ ⁽²⁶⁾ ¹gal-^d 60 dumu šá ¹*dum-qí-d* 60 a ¹*ḥun-zu-ú* ^{1d}60-ad-urù ¹u¹¹*la-ba-ši* dumu^{meš} šá ¹*man-nu-i-qa-pu* a
¹*kur-i*
^{1d}60-en-*ṣu-nu* ¹u ^{1d}60-gin-a dumu^{meš} šá ^{1d}60-*ṣešmeš*-mu a ¹*šeš-¹u-ú-tú* ^{1d}na-na-a-mu dumu ¹šá ¹ni-din-tu₄-
^d601
a ¹*kur-i* ^{1d}60-ad-urù ¹u ^{1d}60-*ik-sur* dumu^{meš} šá ¹mu-a a ¹*šeš-¹u-1-[ú]-tú* ¹*šá-d* 601-i-*ṣu-ú*
dumu šá ^{1d}innin-mu-mu a ¹[*ḥun*]-zu-ú ¹¹*60-ad-urù* dumu šá ¹<*šešmeš*->¹*601-i-ṣu-ú* a ¹[*ḥun*]-zu-ú ^{1d}60-*ik-sur*
dumu šá ¹*ta-tan-nu* ¹a ¹l.é.*kur-za-kir* ¹¹*601-ṣešmeš*-mu dumu šá ¹*gal-d* 60 ¹a ¹*kur-i* ¹*ta-nit-tu₄-d* 60
- 35 ³⁵ dumu šá ^{1d}utu-mu-nu a ¹*kur-i* ^{1d}60-ad-urù dumu šá ^{1d}na-na-a-mu <>dumu šá ^{1d}na-na-a-mu>> a ¹*kur-i*
(space of c. 3 lines)
(32) ⁽³²⁾ ¹*dum-qí-d* 60 lú^{umbisag} dumu šá ^{1d}60-tin-i₇ a ^{1d}30-*ti-ér* ¹*unug*¹*ki* iti.sig₄ ud.24.kam
(33) mu.89.kam

Captions accompanying seal impressions

- Le.E. *un-qa* ¹gal-^d 60 [*un-qa*] / ^{1d}60-*ik-sur* *un-qa* / ^{1d}60-ad-urù *un-qa* / ¹šá-^d 60-i-*ṣu-ú*
un-qa / ^d60-*ṣešmeš*-mu
- U.E. *un-qa* / ^{1d}na-na-a-mu *un-qa* / ^{1d}60-ad-urù *un-qa* / ¹*ta-nit-tu₄-d* 60 ¹*un-qa* / ^{1d}[60]-gin-a
¹*un-qa* / ^{1d}60-*ik-sur*
- R.E. [*un-qa* ¹*ri-hat-d* 60 lú^{na-din-na}] / é mu^{meš} *un-qa* ¹*la-ba-ši* / *mu-ru-qu*
- Lo.E. *un-qa* / ^{1d}60-ad-urù *un-qa* / ^{1d}60-en-*ṣu-nu* *un-qa* / ^{1d}60-*du-a* *un-qa* / ^{1d}60-ad-urù *un-qa* / ¹*la-ba-ši*

Translation

Riħat-Anu, son of Lâbâši, the master builder, of his own volition sold the built houses, property of Anu, his tenured property in the Ištar Gate district which is in Uruk :

13 cubits, the upper side on the north, next to the property of Anu, the tenured property of Riħat-Anu, the leather-worker, son of Anu-ab-ittannu ;

13 cubits, the lower side on the south, next to the second plot of that property ;

6 cubits, the upper front on the west, next to the house of Dumqi-Anu, son of Anu-uballit ;

6 cubits, the lower front on the east, next to the house of Riħat-Anu the leather-worker.

The second plot of that house :

30 cubits, the upper side on the north, next to the first plot of that house and next to Riħat-Anu, the leather-worker ;

30 cubits, the lower side on the south, next to the second (*sic*) plot of that [house] and next to the house of the sons of Anu-bēl-zēri ;

11 cubits, the upper front on the west, next to the house of [Dumqi]-Anu, son of Anu-uballit ;

11 cubits, the lower front on the east, next to the second (*sic*) plot of that house.

The third plot of that house :

7 cubits, the upper side on the north, next to the first (*sic*) plot of that house ;

7 cubits, the lower side on the south, next to the house of the sons of Anu-bēl-zēri ;

4 cubits, the upper front on the west, next to the house of Dumqi-Anu, son of Anu-uballit ;

4 cubits, the lower front on the east, next to the house of the sons of Anu-bēl-zēri.

The fourth plot of that house :

13 cubits, the upper side on the north, next to the house of Rīhat-Anu, the leather-worker ;

13 cubits, the lower side on the south, next to the [house] of the sons of Anu-bēl-zēri ;

28 cubits, the upper front on the west, next to the house of Rīhat-Anu, the leather-worker, and next to the first (*sic*) [plot] of that house and next to the house of the sons of Anu-bēl-zēri ;

30 cubits, the lower front on the east, next to [the house] of the sons of Dumqi-Anu, son of Kidin-Anu, and next to the second (*sic*) plot of that house.

The fifth plot of that house :

13 cubits, the upper side on the north, next to the house of the sons of Dumqi-Anu, son of Kidin-Anu, and next to the first (*sic*) plot of that house ;

13 1/2 cubits, the lower side on the south, next to the exit of the sons of Anu-bēl-zēri and next to the exit of that house ;

13 cubits, the upper front on the west, next to the first (*sic*) plot of that house ;

13 cubits, the lower front on the east, next to the house of the sons of Nanaya-iddin, son of Anu-bēl-zēri, descendant of Kurâ.

A total of five plots of that house - (that house), as little or as much as there is, (he sold) all of it for 1 mina of silver in good quality staters of Seleucus, for the full price, to Anu-mār-ittannu, son of Nidinti-Ištar, the alphabet scribe, in perpetuity. Rīhat-Anu has received the 1 mina of silver, the price of that house, from Anu-mār-ittannu ; he has been paid. If a claim arises concerning that house Rīhat-Anu, the seller of that house, and his son Lâbâši shall clear it from claims and they shall give (it) twelve-fold, without (the involvement of) the property of Anu, to Anu-[mār]-ittannu in perpetuity. That house, the property of Anu, is the tenured property of Anu-mār-ittannu, son of Nidinti-Anu, the alphabet scribe, in perpetuity.

Witnesses :

- | | |
|--|--|
| (1) Anu-mukīn-apli/Anu-uballit//Ḥunzû | (10) Ṣa-Anu-iššû/Ištar-šum-iddin//Ḥunzû |
| (2) Rabūt-Anu/Dumqi-Anu//Ḥunzû | (11) Anu-ab-uṣur/(Ṣa-)Anu-iššû//Ḥunzû |
| (3-4) Anu-ab-uṣur and Lâbâši/Mannu-iqāpu//Kurâ | (12) Anu-ikṣur/Tattannu//Ekur-zākir |
| (5-6) Anu-bēlšunu and Anu-mukīn-apli/Anu-ahhe-
iddin/Aḥhūtu | (13) Anu-ahhe-iddin/Rabūt-Anu//Kurâ |
| (7) Nanaya-iddin/Nidinti-Anu//Kurâ | (14) Tanittu-Anu/Šamaš-ittannu//Kurâ |
| (8-9) Anu-ab-uṣur and Anu-ikṣur/Iddinaya//Aḥhūtu | (15) Anu-ab-uṣur/Nanaya-iddin/Nanaya-iddin//Kurâ |

Scribe : Dumqi-Anu/Anu-uballit//Sîn-leqe-unni

Uruk, 24th day of Simānu, 89th year of Seleucus the king.

Commentary

The edition is based on BiMes 24 19. Variations between the two exemplars are minor. BRM 2 28 has different line breaks which are supplied in superscript in the transliteration up to l. 30 // 26 ; thereafter BRM 2 28 names the same witnesses but in a different order. Where l. 7 has šá-ni-tu₄, BRM 2 28, 6 has igi-ti (see below) ; where l. 15 has sag.ki ki.ta, BRM 2 28, 13 has sag.<ki> ki.ta. The ancestry of the sons of Nanaya-iddin as given at the end of l. 20 is omitted in BRM 2 28, 18. Line 21 has é mu^{meš} <é mu^{meš}> while BRM 2 28, 18 has the correct é mu^{meš} é mu^{meš}. Line 35 has dumu šá ^{1d}na-na-a-mu twice by dittography. According to G.F. Del Monte (*Testi dalla Babilonia Ellenistica, Vol. I. Testi Cronografici*. Pisa - Rome 1997 p. 233) this is the latest dated text of Seleucus III. The following emendations are suggested :

2nd plot, south side :

BRM 2 28, 6 : emend meš-hat igi-ti to meš-hat šá-lul-tu₄ “third plot”

BiMes 24 19, 7 : emend meš-hat šá-ni-tu₄ to meš-hat šá-lul-tu₄ “third plot”

2nd plot, east side :

BiMes 24 19, 9 // BRM 2 28, 7 : emend meš-hat šá-ni-tu₄ to meš-hat 4-tu₄ “fourth plot”

3rd plot, north side :

BiMes 24 19, 10 // BRM 2 28, 8 : emend meš-hat igi-ti to meš-hat šá-ni-tu₄ “second plot”

4th plot, west side :

BiMes 24 19, 14f. // BRM 2 28, 13 : emend [meš-*hat*] *igi-ti* to [meš-*hat*] šá-ni-tu₄ “second plot”

4th plot, east side :

BiMes 24 19, 16 // BRM 2 28, 14 : emend *meš-*hat** šá-ni-tu₄ to *meš-*hat** 5-tu₄ “fifth plot”

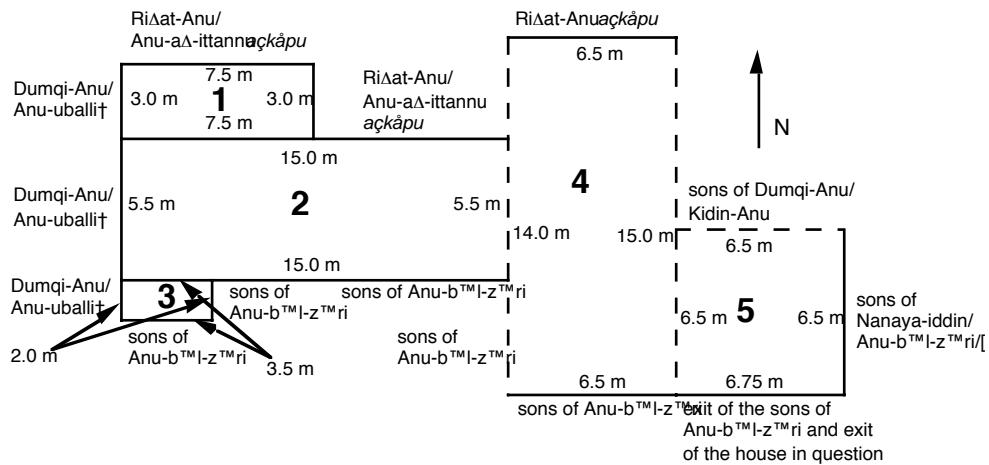
5th plot, north side :

BiMes 24 19, 17 // BRM 2 28, 15 : emend *meš-*hat** *igi-[ti]* to *meš-*hat** 4-[tu₄] “fourth plot”

5th plot, west side :

BiMes 24 19, 19 // BRM 2 28, 17 : emend *meš-*hat** *igi-ti* to *meš-*hat** 4-tu₄ “fourth plot”

Without these corrections it is impossible to work out the basic configuration of the property in a satisfactory way. Once they are implemented the property can be represented schematically as follows, with the individual plots numbered in bold typeface :



Owing to the vagueness of the descriptions it is uncertain at what point exactly the west side of plot 4 adjoins the east side of plot 2. Similarly, there must have been some degree of overlap around the point where plot five adjoins the eastern side of plot 4, since the northern side of plot 5 is said to adjoin both the house of the sons of Dumqi-Anu/Kidin-Anu and the fourth plot.

Heather D. BAKER (03-11-2004)

95) Another reform of Šulgi? – Although the universal character of Šulgi’s reorganizations as postulated by Steinkeller¹, has been questioned convincingly by Waetzoldt², Sallaberger³ still attributes the Ur III ruler the title of reformer on the basis of administrative changes observed locally.

The following note assembles some texts alluding to another “reform”. Just as with the reorganizations enumerated by Steinkeller and put into perspective by Waetzoldt and Sallaberger, its general character cannot be ascertained, but it is documented in two cities, Nippur and Ereš.

The Nippur document 6 NT 606⁴ dated to Šulgi 35, records how 12 columns of valuables (necklaces and copper and bronze objects) are selected by Ur-Nanibgal, the governor of Nippur, from the treasure of Inanna and are held on deposit (é.šu.sum.ma⁵).

Three documents from Ereš (YOS IV 296⁶, OIP 15 483⁷ and MVN 3 152), all written in the same month of the same year (month III / Šulgi 37), list property of goddesses comparable to the items described in 6 NT 606. However, these items were held on deposit by the governor of Ereš, Ur-Ninmug, and the documents record how they were entrusted to the priest of the goddess.

Thus, in YOS IV 296, the property of the goddess Ninegal, which consists of elements of a composite statue in precious stone, gold, copper and bronze, is inventoried because Ur-Ninmug, the governor in Ereš, who had it on deposit, entrusted it to the priest Gikia. The property of the goddess Ninhursag in Ereš is entrusted to the priest Mašum (OIP 15 483) and the property of the goddess Annunitum to the priest Badani (MVN 3 152). Except for the names of the priests and the goddesses, the colophons of these three texts are identical.

Discussing these four texts, Zettler⁸ proposes that the governor held treasures of the various temples on deposit and that they could be withdrawn as needed. However, because all the withdrawals attested were executed in one single month, they seem to refer to a specific measure, rather than to a deposit from which could be withdrawn “as needed”. Maekawa’s alternative proposition⁹, that these records are lists of items confiscated by the king from his subordinates and donated to the temple, can be rejected because the items, all elements of composite statues, did never belong to a private household.

Here, I propose that Šulgi's administration, in an attempt to obtain control over the local temples towards the end of his reign, had the governors of several cities check the temple treasures to consign (part of?) them for a restricted period. At a certain moment, maybe after a reorganization installing new priests serving the interests of the central government, the treasures were returned to the priests.

Of course, the exact details of this procedure remain unknown and the appointment of new temple personnel is hypothetical, but this would provide a more accurate frame for these four interesting texts.

1. P. STEINKELLER, *The Administrative and Economic Organization of the Ur III State : The Core and the Periphery*, Gibson McG. – Biggs R.D. (eds.), *The Organization of Power : Aspects of Bureaucracy in the Ancient Near East*, SOAC 46, Chicago (1987), p. 19-41.
2. "Review of Gibson McG. – Biggs R.D. (eds.), *The Organization of Power : Aspects of Bureaucracy in the Ancient Near East*, SOAC 46, Chicago (1987)", JAOS 111 (1991), p. 638.
3. "Ur III Zeit", in W. SALLABERGER – A. WESTENHOLZ, *Akkade-Zeit und Ur III-Zeit*, OBO 160/3 (1999), p. 148.
4. R.L. ZETTLER, *The Ur III Temple of Inanna at Nippur*, BBVO 11, Berlin (1992), p. 292-294, discussed on p. 144-146.
5. For a discussion of this term, see J.-P. GRÉGOIRE, *Archives Administratives Sumériennes*, Paris (1970), p. 121.
6. Edited by W.F. LEEMANS, *Ishtar of Lagaba and her dress*, SLB 1,1, Leiden (1952), p. 27-31.
7. Refered to as A 5834 by Zettler (R.L. ZETTLER, *op.cit.*, p. 147 n. 68) and Maekawa (K. MAEKAWA, *Confiscation of Private Properties in the Ur III period : A Study of é-dul-la and níg-GA*, ASJ 18 [1996], p. 153).
8. R.L. ZETTLER, *op.cit.*, p. 147 n. 68.
9. K. MAEKAWA, *op.cit.*, p. 153.

Anne GODDEERIS (18-11-2004) (anne.goddeeris@arts.kuleuven.ac.be)
Departement Oosterse en Slavische Studies, K.U.L., Blijde Inkomststraat 21, 3000 LEUVEN (Belgique)

96) Towards the payment of arrears by local administrative bodies in the Old Babylonian period – Old Babylonian texts attest that the building and maintenance of irrigation systems as well as other public works were organized and controlled by the royal officials in individual provinces of the Babylonian state, often according to the direct instructions of the king. There are many documents which bring enough evidence that local administrative bodies were obliged to share with the state the costs of the public works. However, the local administration was sometimes not able to pay its share in full extent and in this way, arrears came up. The local bodies had then to find some resources to meet their obligations. Some texts attest that silver for paying the debts could be obtained by the sale of city property.

There is a very interesting text which has been recently published in the 29th volume of VS. It is the sale contract VS 29, 19 (Si 25). The object of the contract is a threshing floor (É KI.UD) which is designated as "real estate of the city" (É U[R]U^{ki}). In the text, a group of men are recorded as its sellers. At the first place in the list of sellers, a man with the title NU.BÀNDA occurs and thereafter, at least 19 other names (without titles) follow (it is not possible to determine the exact number of sellers as the text is damaged) :

1	3 SAR É KI.UD DA É K[i]-ma-ru-uš DUMU Pa-la-łr-ra ù DA É B[a-x]-ja SAG.BI E GÍD EGIR.B[I x x]	3 sar of threshing floor next to the house of Ki-maruš son of Pala-Irra and next to the house of Ba[x]ya, its front (next to) the "Long Canal", its rear (next to) [x], real estate of the city, purchased Mār-erşetim son of Šamaš-rabi from Nakarum NU.BÀNDA
5	É UR[U] ^{ki} K[I] Na-ka-rum NU.BÀNDA	at least 19 personal names following
	...	
27'	ù ši-bu-ut KAR-dUTUKi ma-du-tim DİŠDUMU-er-še-tim DUMU dUTU-ra-bi IN.ŠI.IN.ŠÁM	and (from) numerous elders of Kār-Šamaš. As its full price,
30'	ŠÁM.TIL.LA.BI.ŠÈ 7 GÍN KÙ.BABBAR a-na ri-ib-ba-at ERIM.ÍL ša ši-pí-ir ta-ak-ki-ir ıD A-ra-ah-tum a-na a-pa-al É.GAL IN.NA.AN.LÁ	he paid 7 shekels of silver (in order) to pay to the palace the arrears of the crew of carriers (employed) at work on the lateral canal of the Arahtum canal.

The key clause occurs in the lines 31'-33'. It suggests that city elders of Kār-Šamaš had to pay some arrears to the palace and that these arrears were somehow related to the work on a canal. This can be interpreted in the following way : the palace provided at its own expense a crew of carriers who were employed at work on the canals in the area administered by the city elders. In this way, arrears owed to the palace arose. The

resources for the payment of arrears were gained by the sale of a threshing floor which was property of the city. The city elders and perhaps also other representants of the city sold the threshing floor to Mār-eršetim and the silver obtained as the price of the property was subsequently paid to the palace (it is not clear whether the silver was paid by Mār-eršetim to the elders who then had to pay it to the palace or whether Mār-eršetim paid the silver directly to the palace).

There is a parallel text which illustrates a similar situation. The text VS 18, 17 (Si 27) is also a contract recording the sale of a threshing floor (É KI.UD) measuring 1 1/2 sar which is again described as "real estate of the city" (É URU^{ki}). The threshing floor is sold by several men. At the first place, Ilšu-ibnišu, mayor of Kār-Šamaš (DINGIR-š[u-i]b-ni-šu ra-bi-a-an KAR-dUTU^{[k]i}) occurs. After him, ten other men follow and at the end of the list we again read "and (from) numerous elders of Kār-Šamaš" (ù ši-bu-ut KAR-dUTU^{[k]i} ma-d[u]-tim). The contract states that the buyer "paid at the responsibility of the city 2 1/2 shekels of silver (in order) to (pay) the arrears of the crew of carriers (employed) at work in Dūr-Apil-Sîn which (i.e. the arrears) were given to Daggatum for collecting" (2 1/2 GÍN KÙ.BABBAR a-[n]a ri-ib-ba-[a]t ERIM.ÍL ša ši-pí-ir BÀD-A-pil-dEN.ZUKI ša a-na Dag-ga-tum a-na šu-ud-du-nim in-na-ad-nu a-na pí-ha-at URU^{ki} IN.NA.AN.LÁ). Unlike the text VS 29, 19, this contract does not state who the ultimate recipient of the silver was, but it is quite probable that it was again the palace. Daggatum was probably an official charged with the collecting of the arrears.

Both the above mentioned texts show that local administrative bodies could pay their debts through the sale of real estates which were property of the respective city.

Lukáš PECHA (11-08-2004) pecha@ksa.zcu.cz

Dept. of Near Eastern Studies, Univ. of West Bohemia, Týlova 18, 301 25 PLZEŇ (République Tchèque)

97) Another seal of Ilšu-ibni, ugula.gidru erín elam.ma^{ki}, son of Ina-palēšu – In our article « Two Ilšu-ibni's, two ugula gidru's. Šarrum-Laba^{ki}, a military settlement at the Irnina » (published in *Aula Orientalis* 20 [2002], pp. 61-97), we collected five texts mentioning Ilšu-ibni, son of Ina-palēšu, who held the function of ugula.gidru of the erín-collective of Elam in the late Old Babylonian period (from Aş 13 to Aş 17), and commented briefly on his role as a witness.

Two of these tablets are sealed by this Ilšu-ibni, viz. *MHET* II 6, 904 (Aş 13/01/15) and *OLA* 21, 71 (Aş 13/07/20). In *OLA* 21 (Pl. 79), the legend of his seal is published : (1) dingir-šu-ib-ni-[šu] (2) ^dumu¹ i-na-pa-¹le¹-[šu] (3) ^dda-[...] (4) ^du[...]. As for *MHET* II 6, 904, L. DEKIÈRE transcribes as third seal rolled on the reverse, left and right edge : (1) dingir-šu-ib-ni ^rx¹ [...] rest lost.

During our last visit at the British Museum (July 2004)¹, we were able to have a closer look at the seals of BM 97151, formerly published as *MHET* II 6, 904. Whereas DEKIÈRE translated three different seal legends on the reverse, left and right edge², it is clear that his 2nd and 3rd seal legend is in fact one single seal legend :

(1)	^d na-bi- ^r um ¹	Oh, Nabium
(2)	dub.sar é.sag. ^r íl ¹	scribe of the Esagil
(3)	na-di-in [...]	he who gives [...]
(4)	dingir-šu-ib-ni ^r ír.[zu]	Ilšu-ibni (is) your servant

This seal can be interpreted as a dedication to Nabû, deity of writing and patron of the scribes. Its legend consists of four elements : (a) name of the deity, (b) epithets and/or attributes of the deity, (c) name of the owner of the seal, and (d) the formula « ^rír.zu » (your servant), cf. LIMET, H., 1971, p. 21 (type 3) and GELB, I.J., 1977, p. 119 (type XVII : DN ± title/attrib., PN ± fam. rel. ± title/prof. + your slave).

Dub.sar é.sag.^ríl « scribe of the Esagila » (l. 2), is a well known epithet of Nabû (cf. TALLQVIST, K., 1938, p. 381 *sub* Nabû in Bezug auf seine Kultstätten und Tempel : *tupšar Esagil*), which appears in several other Old Babylonian seal legends mentioning Nabû. In most cases though, it is written dub.sar sag.^ríl, cf. e.g. COLLON, D., 1986, nrs 265, 483 and 527, BUCHANAN, B., 1966, nr 536, PORADA, E., 1948, nr 442, SOLLBERGER, E., 1952, p. 80 (MAH 15970) sceau (8), and VON DER OSTEN, H., 1934, nr 238³. As for line 3, there are different epithets of Nabium beginning with *nādin*, cf. TALLQVIST, K., 1938, p. 382 *sub* Nabû als Aufrechthalter der Weltordnung : *nādin haṭti kussī palē šarrūti*, *nādin haṭti u kussī šarrūtu ana šarri pāliḥšu*, *nādin kussī u palē* and *sub* Nabû als Berater, Entscheider und Leiter der göttlichen Weisungen : *nādin tēme u milki ana ilāni*. Because of the rather small space left after *na-di-in*, it must have been an abbreviation of one of these epithets.

The same seal dedicated to Nabû is also rolled on *MHET* II 6, 908 (two times on the reverse and three times on the left edge), a lease of fields witnessed by Ilšu-ibni, son of Ina-palēšu :

(1)	^d na-bi-[um] ¹
(2)	dub.sar é.sag.[íl] ¹
(3)	na-di-in [...]
(4)	[dingir-šu-ib-ni ^r ír.zu]

We can thus conclude that Ilšu-ibni, son of Ina-palēšu and ugula.gidru of the erín-collective of Elam,

used two different seals within the same period, viz. the 13th year of reign of Ammiṣaduqa. He used seal B at least during two years, viz. from the first month of Aṣ 13 till the first month of Aṣ 15 :

seal A	dingir-šu-ib-ni-[šu] l-dumu-ud-20.kam / dumu šl-lī-d̄x1 / ir ša l̄x x1 2) ir d̄da- [...] ù d̄[...]	OLA 21, 71 MHET II 6, 904 MHET II 6, 908	Aṣ 13/07/20 Aṣ 13/01/15 Aṣ 15/01/05	
seal B	d̄na-bi-um1 dub.sar é.sag.fl1 na-di-in [...] dingir-šu-ib-ni ir.[zu]			(= fig. 1)

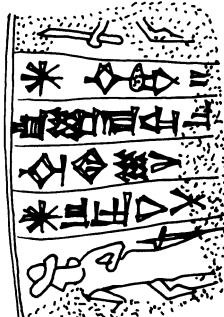


Fig. 1 : seal BM 97151 (échelle 3/2)

NOTES

1. We thank the Trustees of the British Museum for the authorisation to publish this seal.
2. *MHET* II 6, p. 123 : 1) dumu-ud.20.kam / dumu šl-lī-d̄x1 / ir ša l̄x x1 2) d̄na-bi-um1 / l̄dub1.sar é.sag.fl1 / na H̄I?di?
- in and 3) dingir-šu-ib-ni l̄x1 [...] rest lost.
3. All these seals have the following inscription : d̄na-bi-um / dub.sar sag.fl / ki.ág d̄AMAR.UTU « Nabû, scribe of the Esagila, beloved of Marduk » (cf. *infra*), except for PORADA, E., 1948, nr 442 which has only d̄na-bi-um / dub.sar / sag.fl. For other references, cf. POMPONIO, F., 1978, p. 24, n. 52.

REFERENCES

- COLLON, D., 1986 : *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum, Cylinder Seals III : Isin-Larsa and Old Babylonian Periods*, London.
- BUCHANAN, B., 1966 : *Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum (vol. 1 Cylinder Seals)*, Oxford.
- DE GRAEF, K., 2002 : « Two Ilšu-ibni's, two ugula.gidru's. Šarrum-Labāki, a military settlement at the Irnina », *AuOr* 20, pp. 61-97.
- DEKIERE, L., 1997 : *Old Babylonian Real Estate Documents. Part 6 : Documents from the series 1902-10-11 (from Zabium to Ammiṣaduqa)* (= *MHET* II 6), Ghent.
- GELB, I.J., 1977 : « Typology of Mesopotamian Seal Inscriptions » in GIBSON, McG. and R.D. BIGGS (eds.), *Seals and Sealing in the Ancient Near East* (= *BM* 6), Malibu, pp. 107-126.
- LIMET, H., 1971 : *Les légendes des sceaux cassites*, Bruxelles.
- POMPONIO, F., 1978 : *Nabû. Il culto e la figure di un dio del Pantheon babilonese ed assiro* (= *Studi Semitici* 51), Roma.
- POMPONIO, F., 1998 : « Nabû. A. Philologisch », *RIA* 9, pp. 16-24.
- PORADA, E., 1948 : *Corpus of Ancient Near Eastern Seals in North American Collections. The Collection of the Pierpont Morgan Library* (= *The Bollinger Series* 14), Washington.
- SOLLBERGER, E., 1952 : « Thirty-two dated tablets from the reign of Abi-Ešuh », *JCS* 5, pp. 77-103.
- TALLQVIST, K., 1938 : *Akkadische Götterepitheta* (= *Studia Orientalia edidit societas orientalis fennica* 7), Helsinki.
- VON DER OSTEN, H., 1934 : *Ancient Oriental Seals in the Collection of Mr. Edward T. Newell* (= *OIP* 22), Chicago.

K. DE GRAEF (29-10-2004)

University of Ghent, Dept. of the Ancient Near East, Sint-Pietersplein 6, 9000 GENT (Belgique)

98) Der Schluß von “Gilgameš’s Tod” in der Version von Me-Turan (Tall Haddad) – A. Cavigneaux’ und Farouk Al-Rawi’s Edition *Gilgameš et la mort. Textes de Tell Haddad VI.* (Cuneiform Monographs 19. Groningen 2000) erschließt eine sumerische mythologische Dichtung, in der die in den Gilgameš-Epen stets präsente Auseinandersetzung mit dem individuellen Todesschicksal im Mittelpunkt steht. Die Rezension der für die Wiederherstellung des Epos grundlegenden Texte vom Tall Haddad weicht verschiedentlich von der der Textzeugen aus Nippur ab; so auch der Schluß des Epos, der in Me-Turan (M 294-305) ganz anders aussieht als in Nippur (N₃ 34-42).

Uns liegen die Wiedergabe durch die Herausgeber (A.C.-F. Al-R.) und Übersetzungen von G. Zólyomi (G.Z.) in : ETCSL 1.8.1.3 (mit Kompositumschrift) und von N. Veldhuis (N.V.) in : JCS 53 (2001) 133-148, vor:

a) A.C.-F. Al-R. (2000) : «(296) [Alors le jeune Seigneur,] le Seigneur Gilgameš, / son sein fut meurtri, son cœur fut affligé. / D'entre (?) les hommes, pourtant qu'ils aient eu un nom, / (ceux pour qui), dans les jours anciens, on a façonné des statues, / (300) qu'on a placées dans les demeures des dieux, à leurs côtés, / ceux là, leurs noms, répétés, ne tombent pas dans l'oubli. / Aruru, la Grande Sœur d'Enlil, / à cause du nom (de la descendance?) lui a donné un rejeton. / Pour les statues façonnées dans les jours anciens et qu'on invoque dans le pays, / (305) Ereškigal, Mère de Ninazu, Ta louange est douce. »

b) G. Z. (2000) : “..... lord Gilgameš despaired and felt depressed. For all the people, whoever they may be, funerary statues are made for future days, and set aside in the temples of the gods. Their names, once uttered, do not sink into oblivion. Aruru, the older sister of Enlil, provides them with offspring for that purpose (?). Their statues are made for future days and they are mentioned in the Land. Ereškigala, mother of Ninazu, it is sweet to praise you!”

c) N.V. (2001) : “(296) Now lord Gilgameš, / his mood was full of joy, his heart was happy. / Men, as many as are given names, / their Statues have been fashioned since days of old, / (300) and stationed in chapels in the temples of the gods, / so that their names, being read aloud, cannot be forgotten. / Aruru, the older sister of Enlil / made his offspring as numerous as saplings. / Because of these statues built from days of old, and read out in the land, (305) Ereškigal, mother of Ninazu, your praise is sweet!”

Die Übersetzungen divergieren erheblich; sie mißverstehen m.E. den durch die Herausgeber grundsätzlich korrekt transliterierten Text. Mit nur minimalen Änderungen (Z. 297: sa₆.g statt sag₉; Z. 298: u₁₈ statt ùlu ; Z. 301: ka-ka statt du₁₁-du₁₁; Z. 302: šúm statt sum ; Z. 303: ġu₁₀ statt mu) lese ich :

296	M ₁ vi 1'	[]	ʳd̄GIŠ.BÍL ¹ -g[a-me]š
	M ₂ vi 3'	[u ₄ -bi-a en tur-re] en	ʳd̄GIŠ.BÍL-ga-meš
297	M ₁ vi 2'	ʳúr-ra-a-níl ba-ħul	šà-ga-a-ni ba-sàg
	M ₂ vi 4'	[ba]-ħul	šà-ga-a-ni ba-sa ₆
298	M ₁ vi 3'	nam-lú-u ₁₈ níğ ġá-e	mu-un-sa ₄ -a-ba
	M ₂ vi 5'	[níğ ġá-a]	mu-un-sa ₄ '(<HU>.NÁ)-a-ba
299	M ₁ vi 4'	alan-bi u ₄ ul--a-ta	ba-dím-dím
	M ₂ vi 6'	[ul-la-ta]	ba-dím-dím
300	M ₁ vi 5'	é diğir-re-e-ne	zà-šè ġar-ġar-ra
	M ₂ vi 7'	[-ne]	zà-šè ġar-ġar-re [()
301	M ₁ vi 6'	mu-bi ka-ka-ga {ba : Ras.}	nam-ba-e-da-ħa-la-me-eš
	M ₂ vi 8'	[]	ʳnam ¹ -ba-ħa-la-m[e-eš]
302	M ₁ vi 7'	ʳA-ru-ru nin gal	ʳEn-líl-lá
303	M ₁ vi 8'	nam-ġu ₁₀ -šè isimu ^{sar}	mu-na-an-šúm
304	M ₁ vi 9'	alan-bi u ₄ ul-li-<a>-ta	ba-dím-dím kalam-ma bí-íb-du ₁₁ -ga
305	M ₁ vi 10'	ʳEreš-ki-gal ama	ʳNin-řa-za-ke ₄ zàl-mí-zu du ₁₀ -ga

Die wenigen Varianten sind fast ausschließlich orthographischer Art: Z. 298 in M₂ Schreibfehler: HU ausgelassen; Z. 299: M₁: -li- ausgelassen (vgl. Z. 304, wo -a- fehlt), kaum [è-a] > [i-a] > â, geschrieben -a-, in M₂ wegen neuer Silbengrenze -la-. Z. 301 in M₂ -e-d-a- ausgelassen; auch in Z. 300 kann das -re in M₂ als Var. zu -ra in M₁ als orthographische Variante gelten: analoge Übertragung der Neutralisierung der Differenz von Lokativ und Lokativ-Terminativ auf den Nominalisator /-a/ (und das [a] des Genitiv-Suffixes /-a(k)/; s. M₁ in Z. 305).

In Z. 297 nehmen die zitierten Übersetzungen offensichtlich ebenfalls graphische Varianz an: sa₆.g (M₂) für sàg (M₁) (so A.C.-F. Al-R.; G.Z. schreibt sìg, was die Homophonie der Wörter verdeckt) oder umgekehrt (N.V.). N.V. setzt zusätzlich unorthographisches -ħul für gemeintes ħúl an: Gilgameš, dem eine bedeutende Rolle in der Unterwelt zugewiesen wurde, hat ja keinen Grund traurig und niedergeschlagen zu sein. So verkehrt freilich höhere Einsicht des Bearbeiters beide Sätze von M₁ in ihr Gegenteil und in M₂ den ersten Satz. Das ist sicher des Guten zuviel. Darum spricht einiges — auch daß dann die Standardformel für Betrübnis vorliegt — für das Verständnis durch A.C.-F. Al-R. und G.Z. auf der Basis von M₁. Die *lectio difficilior* bieten aber die gegensätzlichen Aussagen von M₂. Diese werden sinnvoll, sieht man sie auf verschiedenen Zeitstufen: “sein Gemüt war verstört, doch sein Herz ist zufrieden gestellt worden”.

Z. 298 schreibt eindeutig das Pronomen der 1. Pers. Sing.; A.C.-F. Al-R. isolieren es auch in der Umschrift: M₂ «ní]ḡ ḡá-a», M₁ «níḡ ḡá-e». Nimmt G.Z. (“níḡ-ḡa₂-a”) eine Sandhi-Schreibung für níḡ a-n-a mit intervokalischem -n-Schwund und a/e-Wechsel (s.o.) an? Auch das wäre etwas zuviel der Koinzidenz. Die Übersetzungen nach N₁ vi 17 (Standardformel) tun dem Wortlaut von M₁ und M₂ Gewalt an. Das -u n- < /-*en-/ verstehe ich als Variante des Ergativpräfixes der 1. Pers. (*hamtu*-Konjugation) in aB Zeit. Die 1. Person hier ist der Schlüssel zu Z. 302-303: kein fehlender Ergativ; sondern ein Vokativ; und nam-ḡu₁₀-šè “um meinewillen”; nicht mit A.C.-F. Al-R.: «à cause du nom (de la descendance?)» oder G.Z.: “for that purpose”; N.V. ignoriert den Ausdruck.

Z. 299 nennt keine “funerary statues” (G.Z.) — die müßten für das alte Mesopotamien erst nachgewiesen werden — sondern alan, “Bilder”, d.h., Statuen oder Reliefdarstellungen. Der Ablativ-Instrumental (auch in Z. 304) ist kein Terminativ (G.Z.: “for future days”).

Das Possessivsuffix -bi (Z. 299) weist auf einen vorausgestellten Genitiv: -ba.k (Z. 298); das -bi von Z. 301 nimmt ihn wieder auf. Das Präfix na- für negative Wünsche in Z. 301 (*hamtu*-Konjugation) ist final zu verstehen; Ergativ Plural der Personenklasse sind die personifizierten Bilder von Z. 299. Das reduplizierte, mit einem Terminativ erweiterte *hamtu*-Partizip ḡar-ḡar-ra in Z. 300 steht appositionell zu é diḡir-re-e-ne.k und der ganze Ausdruck im Lokativ. Ich übersetze dann:

(296) “[Damals? war, was diesen jungen Herrn], den Herrn Gilgameš betrifft, / sein Gemüt verstört, doch sein Herz ist zufriedengestellt worden. /

(298) Der Menschheit, die ich mit Namen genannt habe, / Bilder wurden seit urdenklichen Tagen wieder und wieder geformt, / (300) damit sie in den Tempeln der Götter, jeweils Seite an Seite gestellt, / ihre Namen in den Mündern (der Menschen) mit Deiner (oder: meiner?) Hilfe nicht haben untergehen lassen. / Aruru, große Schwester Enlils, / Du hast ihm um meinewillen einen Sproß gegeben. /

(304) Dafür, daß ihre Bilder seit urdenklichen Zeiten wieder und wieder geformt worden sind auf daß (ihre Namen) im Lande ausgesprochen wurden, / ist dein, der Ereš-kigal, der Mutter Nin-azu’s, Preis süß!”

Hier spricht eine Gottheit zu Göttern; angeredet ist — zumindest in Z. 302-304 — die Muttergöttin unter ihrem Namen Aruru; ihr obliegt es, den Herrschern Nachkommen zu schenken. Der “Sproß” ist deutlich Gilgameš’ Sohn Ur-lugal. Die Rede beginnt vor Z. 296, aber von den beiden vorangehenden Zeilen ist nur klar, daß viele (Menschen?) im Staube lagen. A.C.-F. Al-R. weisen das sehr schlecht erhaltene Fragment M₄ der Lücke vor Z. 294 zu; es erlaubt keine Schlüsse auf den Anfang dieser Rede. So sind wir hinsichtlich des Sprechers im Unklaren. War es Enlil oder vielleicht Enki? Oder Ereš-kigal, der die Doxologie gilt? Wir wissen nichts darüber, daß sie die Menschheit benannt habe. Ich kann auch keinen Hinweis auf Inana entdecken, die in Ur-Namma’s Tod die Peripetie herbeiführt.

Deutlich ist aber, daß hier nicht nur das biologische Fortleben des Toten im Diesseits in seinen Nachkommen göttlich anerkannt, man könnte sagen: sanktioniert wird, sondern auch das in seinem in den Göttern geweihte bildliche Selbstdarstellungen — Statuen oder Stelen — eingegrabenen Namen, der (laut) gelesen und den Göttern so stets in Erinnerung gerufen wird und sie an ihre Dankspflicht ihm gegenüber erinnert.

Claus WILCKE (18-11-2004)
Am Sommerfeld 9, D-81375 MÜNCHEN (Allemagne)

99) Zimri-Lim à Muzunnum – Dans leur synthèse sur *Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite* (FM V, Paris, 2002), p. 144, n. 559, D. Charpin et N. Ziegler se demandent s'il ne conviendrait pas de lire *i-na mu-zu-li-[im^ki]* plutôt que *i-na mu-sú le-[qé-em]*, selon la lecture que j'avais proposée dans ma publication du texte FM VI 18 : 8. En effet, on attendrait ici plus volontiers un toponyme, et l'expression qui résultait de ma lecture (“en apprenant sa mort”) est sans parallèle. Par la même occasion, on éviterait de devoir traduire *i-na lú ka-ar-ka-mi-síki* (l. 7) “chez le prince de Karkemiš”.

En réalité, la solution est simple, si l'on fait appel à l'alternance l/n, qui est bien connue dans les textes de Mari. Dans *LAPO* 17, p. 59, J.-M. Durand en a donné deux exemples: Lilimmar/Nilimmar et Lilabšinnu/Nilabšinnu (dans *ARM* XXVIII 134 : 8, on lit *ni-li-ib-ši-ni-im*). Dans *NABU* 1992/105, j'ai relevé moi-même le cas de Ikkallum/Ikkalnum. Or il existe une ville de Muzunnum, qui constituait la dernière étape avant Alep en venant d'Ugarit, comme nous l'apprend l'itinéraire du “voyage” de Zimri-Lim à Ugarit (cf. P. Villard, *UF* 18, 1986, p. 390-391; J.-M. Durand, *FM* VII, 2002, p. 104). En cours de route, Zimri-Lim offre d'ailleurs dix mines d'étain à un certain Sūmū-Barah (*ARM* XXIII 556 : 18), lequel n'est autre que le roi de Muzunnum et qui doit être compté au nombre des vassaux du souverain d'Alep (cf. J.-M. Durand, *FM* VII, p. 74; D. Charpin et N. Ziegler, *FM* V, p. 206, n. 331). D. Charpin me signale aussi que Muzunnum, qui apparaît dans les textes d'Alalah IV sous la forme Mušunni, appartenait alors au royaume de Mukīš/Alalah, selon *RGTC* 12/2, p. 201-202.

En identifiant les deux toponymes, on constate que Zimri-Lim s'est concerté avec Sūmū-Lanasi dans une ville proche d'Alep, c'est-à-dire précisément dans la région où l'on peut supposer que sa famille s'était exilée au temps où Samsi-Addu régnait sur la Haute-Mésopotamie (cf. J.-M. Durand, *FM* VII, p. 66-67). Il

resterait à éclaircir le rôle de Karkemiš dans cette affaire, ce qui revient à interpréter correctement le passage *i-na lú ka-ar-ka-mi-siki* (cette forme du gentilice est d'ailleurs rare à Mari ; je n'en connais d'autre exemple que dans *ARM* XXV 625 : 1). La traduction “chez” est évidemment exclue. Faut-il comprendre “parmi”, ou “grâce à”, comme me le suggère D. Charpin? En tout cas, Sūmū-Barah, le roi de Muzunnum, entretenait des relations avec Karkemiš ; son nom apparaît dans un acte d'achat de vin (*ARM* VIII 80), fait manifestement à Karkemiš, car on y lit aussi les noms de Šidqu-Lanasi, le représentant de Zimri-Lim dans cette ville, et de Dariya, qui est lui-même un ressortissant de Karkemiš (cf. J.-M. Durand, *ARM* XXI, p. 111, et *FM* VII, p. 74, n. 186 ; B. Lafont, *ARM* XXVI/2, p. 520).

Enfin, le problème chronologique soulevé par D. Charpin et N. Ziegler à propos de *FM* VI 18 se résout de lui-même, puisque rien ne nous contraint plus à placer la disparition de Samsi-Addu avant l'épisode de Muzunnum, ce que mon interprétation requérait nécessairement.

Jean-Robert KUPPER (20-12-2004)
Rue de Sélys 14/C, 4053 EMBOURG (Belgique)

100) Notes on Spar, CT MMA I no. 69 – M. Stol published an OB letter apud Ira Spar, CT MMA I (1988) no. 69. Regretfully, the translation by M. Stol has a number of errors. We will attempt to remedy this to some extent.

Photos : Plates 135-136.

Partial translations : R. Pientka, Die spätbabylonische Zeit I (1998) 260-261 ; M. Stol, OBO 160/4 (2004) 668. Cf. D. Charpin, ibidem, 380. See the review by C. Janssen, BiOr 48 (1991) 173.

It is striking that the letter has so many verbal forms in the N stem (*babālum*, 5 ; *dabābum*, 15, 28 ; *šapārum*, 16). It is striking that the present form is used when one expects a past form (5, 16, 20-21, 22, 26). In the forms *im-te-ku* (29) and *i-re-ed-du* (40) one expects an extra -ú at the end. That -ú seems to have been erased at the end of line 29.

1. The letter is addressed to “my *šāpirum*”. However, in lines 25, 33, 36, etc., he is named “my lord” (*bēlum*) who is distinct from “the king” (39). The related letter AbB 6 190 is written by Marduk-mušallim to “my lord”. In both letters a (polite) greeting formula is lacking.

6. The word *ša* introduces direct speech. There are more examples. See W. von Soden, GAG § 155c ; AHW 1118a, 9.a, “des Inhalts daß”. Add BIN 7 44 : 30 (AbB 9 231).

7. The sun “standing” at sunset : C. Wilcke, in M. Mindlin, Figurative language (1987) 91 fig. 6.

9. Charpin interprets “Men from Maḥanum” ; NABU 2001/37 ; repeated in OBO 160/4 (2004) 367.

12-13. The verb *kašādum* means here “to conquer (our city)”.

15, 28. The verbal form *id-da-ab-bu-ba* can only be explained as imperative plural of *dabābum* Ntn. A N stem of this verb is not attested. Provisional translation : “Always be held accountable!”.

16. “Thus is written to us”. The verb *šapārum* in the N stem is used exclusively in Late Old Babylonian chancellery style. Note that the office *našpārum* “messenger” appears in the same period.

17. The Barber (Šu.i) Marduk-lamassāšu : in the related letter AbB 6 190 rev. 13. Also in AbB 2 169 : 5 ; OLA 21 35 : 6 and 69 : 4-5 ; TCL 1 169 : 3 ; YOS 13 220 : 4. Cf. R. Harris, Ancient Sippar (1975) 84.

23-24. “So as not to create a fracas, I turn away from it every time” (*i-na pa-ni aptanaṭtar*). AHW 850b 14.b cites : *ina pan šaltim* (Streit) *pu-ṭur*, BWL 100, 36 (Counsels of Wisdom). Maybe *ina pani šaltim paṭārum* is a Babylonian expression, “to walk away from quarreling”.

26. Probably “I keep it secret” (*ina qāti ukal*). Here perhaps a question in view of the lengthened *ú-ka-a-al* : “But will / would I keep it secret out of fear of you, my lord?”.

27. “If there develops anything wrong, ... whose fault (will it be)? » Read at the end *ma-an-nim*, with review C. Janssen. Or : [pāter] *e'ilti ma-an-num*, “who will plead (us) free from guilt?” (K.R. Veenhof) ; however, there is hardly enough room for [pa-te₄-er]. C. Janssen translates in *Mésopotamie et Elam* (CRRAI 36) (1991) (Rencontre Gent) p. 91 : “If something wrong occurs, whose *e'iltum* is it? They will certainly ... us to account” (here following Stol).

28. “Always be held accountable! They will certainly single us out”. Verb *bēru*?

29, 47. “Every year” (*ina šattim*), following CAD Š/2 202 f.

29-31. Recruiting men in their villages (*kaprum*) : M. Stol, OBO 160/4 (2004) 792, 807.

32. “They act (like this) time and again”, i.e., every year.

35-36. C. Janssen, review and CRRAI 36 (1991) 106, reads x x (x) x in 35 as : *aš-tap-ra* ḫr which must be correct. She translates : “I sent to you, my lord, a slave of my lord with that tablet of mine with ‘Herewith I send a / the pāter e'ilti’” (p. 94). She remarks : Meant to exempt the sender from his liability. This is correct. A better translation is : “I wrote that tablet of mine, pleading (us) free from guilt (*tuppi šu'āti ša pāter e'ilti*), I made a slave of my lord bring (it) into the presence of my lord.”

39. We expect masculine *in-ne-ep-šu* (!) in view of masculine *i-re-ed-du* in the next line 40.

41. End : *it-ta-ah-sa-a* (?) (photo). “The cattle has been moving to and fro (*nehēsum*) at the gate”. Not satisfactory. Or is *nahāsum* here an error for *nasāhum*, “to move cattle”?

42. First signs rather ká.gal. “The city gate has not been closed (Dt *utter*, 43)”.

“The third watch of the night (*mu-šu-um* 1/3 en.nu)” : it has been shown that *māṣartum* “refers to the aggregate length of all three watches of day or night”, F.N.H. al-Rawi, A.R. George, AfO 38-39 (1991-92) 60a ; J. Koch, NABU 2002/61. Terminology : Akkadian *mūšum šalušti māṣarti*, AbB 16 186 : 7 ; *mišil māṣartim mūšum ibašši*, Atram-ḥasis I 70, 72 ; *ina mūšim mi-ši-[il] ma-aš-ṣa-ar-[tim]*, ARMT 23 102 : 5 (p. 99). According to a lullaby, Enkidu established the three watches, *šākin ša-la-a-aš-ti ana māṣrātim* (OEET XI 2 : 16-17, with W. Farber, Schlaf, Kindchen, Schlaf! [1989] 36). Question : is by “Enkidu” the divine watchman of the night (*ḥā’itum*) meant, En.ge,du.du? For him, see, for example, K. Deller, in : *Vom Halys zum Euphrat*. Festschrift Thomas Beran (1996) 121, 128.

44. C. Janssen notes that Gimil-Marduk the *našpārum* is also attested in E. Sollberger, JCS 5 (1951) 90 MAH 15983 x+20. This text is dated to Abi-ešuh year s. Our letter must be dated to appr. Ammi-ṣaduqa 15 (to this year some parallel letters are dated). This is at least 37 (reign of Ammiditana) + 15 = 52 years later than Ae year s. Our Gimil-Marduk must be somebody else.

46. I did not find in CAD Š a reference to this *šu-da-tim ar-ta-ta-aš-ši* (thus review C. Janssen ; Gtn perfect of *rašū*). *šūdūtum* “information”? The first sign is ZU or SU rather than ŠU.

Marten STOL (15-11-2004)

Vrije Universiteit - Oudheidkunde, De Boelelaan 1105, 1081 HV AMSTERDAM (Pays-Bas)

101) « Haman des Bédouins » – Cette ville qui constitue une des conquêtes dont se flatte Yahdun-Lîm constitue une aporie de la géographie historique amorrite : son roi n'est pas connu ailleurs ; elle ne fait l'objet d'aucune autre mention. Dans FM V, p. 42, spéc. n. 120, D. Charpin et N. Ziegler, après avoir posé le problème, proposent qu'il s'agisse d'une graphie de la ville d'Amiyân, car dans un manuscrit de l'*Inscription de fondation* de Yahdun-Lîm, Haman est orthographiée *ha-me-an̄ki*. Amiyân est cependant documentée comme un tout petit centre et sa mention après la défaite de Samânum, Abattum et Tuttul ne serait pas du même niveau.

En fait, quand on lit l'*Inscription de fondation* de Yahdun-Lîm, on a bien l'impression que la victoire sur Haman est la conséquence logique de celles remportées sur les Uprapéens, les Amnanéens et les Rabbéens. De la même façon que le roi de Mari était allé dans la logique de son triomphe aux portes d'Emar et jusqu'au Liban à la poursuite de ceux qui se tournaient vers l'Ouest, Haman doit également représenter une façon d'exploiter l'avantage acquis. Or si les Rabbéens ont entraîné Yahdun-Lîm vers Emar et les Yarihéens vers le Liban, les Uprapéens et les Amnanéens devaient inciter le roi de Mari à poursuivre son avancée sur le Balih. Sur ce fleuve il ne pouvait que se trouver affronter Hêñ. Telle est d'ailleurs bien la ville dont il parle en abondance dans ses noms d'année, lorsqu'il est question de ses razzias sur les troupeaux des Benjaminites (FM V, p. 59, § 1.4.1.1.5.).

La documentation de Zimrî-Lîm n'est pas ambiguë à son propos : il s'agit du centre confédéral benjaminite dans la région du Balih. Cela convient tout à fait à la notation :

« La ville de Haman, métropole (*ummāt hana*) des Bédouins, que les Pères bédouins avaient faite à eux tous... »

On s'explique que cette ville ait été le bien commun de toutes les tribus si Hêñ tire vraiment son nom de celui de la « Source », *hīnim*, comme l'orthographe de Mari y incite d'ailleurs.

Haman au lieu de Hîn/Hêñ représenterait ainsi une de ces formes dialectales que l'on voit apparaître au gré de la documentation et dont la théorie ne peut encore être faite car toutes ces formes ne peuvent pas encore être réparties selon des critères dialectaux précis et interfèrent, en outre, sans cesse dans nos textes avec des expressions akkadiennes. À cette catégorie appartiennent des formes comme *Šiyarda* pour *Šerda*, *Kamišurātum* pour *Kûšarātum*, etc., avec apparitions de diphtongues, échanges -y/w- et traitement de -w-intervocalique en -m-. Beaucoup de ces phénomènes semblent relever de la notation de pluriels. En l'occurrence Haman signifierait « les Sources ».

Pour la localisation de Hêñ dans *Amurru* 3, j'avais explicitement refusé ‘Aïn al-’Arûs. D. Charpin me fait remarquer que, même si la situation de Hêñ, et donc de Haman, la situerait tout à fait aux portes du Zalmaqum, le renom qui s'attache au folklore à l'endroit où Sarah est censée s'être baignée après la naissance de son fils, garderait le souvenir d'un lieu géographiquement toujours important.

Jean-Marie DURAND (31-01-2005)

Cabinet d'Assyriologie, Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS (France)

102) Von Babylon nach Kabul – In seinem Artikel “Deux curiosités assyriologiques (avec une note de Pierre Hamelin)” in Syria 33 (1956) hat Jean Bottéro ein Tafelbruchstück in Kopie und Foto veröffentlicht, das nach Angaben seines Besitzers Pierre Hamelin im Bazar von Saraj-Khwaja in der Nähe von Kabul in Afghanistan gekauft wurde. Von einer Bearbeitung hatte Bottéro seinerzeit abgesehen, eine Fälschung aber explizit ausgeschlossen und den Text als achämenidisch oder seleukidisch eingeordnet. Neben der Möglichkeit, es

könnte sich bei dem veröffentlichten Text um ein Importstück aus Persien oder sogar Mesopotamien handeln, wurde auch in Betracht gezogen, es könnte sich um ein einheimisches Keilschriftdokument handeln und Zeugnis sein für die Verwendung der Keilschrift im Afghanistan der Achämeniden - oder Seleukidenzeit. Da auf der Tafel weder Datum noch Ausstellungsort erhalten waren, ließ sich diese These bisher weder erhärten noch widerlegen. In der 2000 erschienenen Gedenkschrift für Peter Calmeyer (Variatio Delectat. Iran und der Westen. Gedenkschrift für Peter Calmeyer. Münster : Ugarit-Verlag 2000 = Alter Orient und Altes Testament. Band 272) hat Matthew W. Stolper in seinem Artikel "Buildings on Bow Land and Encumbrances on Buildings" (S. 667-680) jetzt einen Text aus dem Lowie Museum of Anthropology der Universität von Kalifornien (UCLM 9-2919) veröffentlicht, der sich als Duplikat der Tafel aus Afghanistan erweist. Zwar ist auch auf dieser Urkunde der Ausstellungsort abgebrochen, er ist von Stolper aufgrund einer weiteren vom selben Schreiber ausgestellten Urkunde (UCLM 9-2918) aber sicher als Babylon ergänzt worden. Datiert ist die Tafel 14 IV Jahr 20 Artaxerxes, wobei offen bleibt welcher König dieses Namens gemeint ist.

Die Tafel aus Afghanistan dupliziert die Zeilen 3 bis 17 der Tafel aus Kalifornien. Allerdings haben die beiden Tafeln eine abweichende Zeilenverteilung und eine Reihe von Schreib- und Textvarianten. Erwähnt sei hier nur exemplarisch das Fehlen des Königsnamens in der Jahresangabe der Zeile 5' der Afghanistantafel. Nach dem zur Verfügung stehenden Platz und dem von Bottéro veröffentlichten Foto ist dort wohl auch in Zeile 13' nur der Anfang der Zeile radiert und danach *ina* MU K[I] zu lesen.

Beide Tafeln haben auf dem linken Rand eine Nagelmarke mit Beischrift. Nur die Afghanistantafel weist aber eine zusätzliche eingeritzte aramäische Beischrift auf.

Die These des Gebrauchs der Keilschrift in Afghanistan selbst wird mit dem Auftauchen des Duplikats hinfällig. Nicht zu klären ist damit aber auch wie die Tafel letztendlich dorthin gelangt ist.

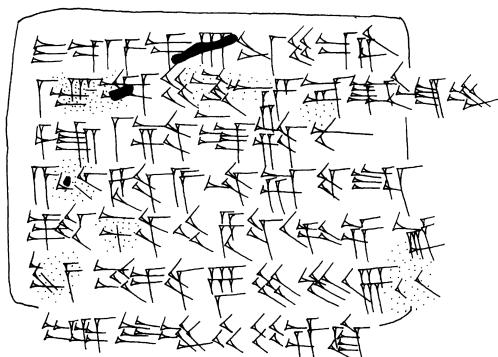
Jürgen LORENZ (06-11-2004) lorenzj@staff.uni-marburg.de

Fachgebiet Altorientalistik, Philipps Univ. Marburg, Wilhelm-Roepke-Str. 6F, 35032 MARBURG (Allemagne)

103) A misidentified daughter of Nabonidus – Three daughters of Nabonidus are presently known by name. En-nigaldi-Nanna was consecrated as high priestess of Ur shortly after her father's accession to the throne (Beaulieu, *The reign of Nabonidus*, 127f.). A second daughter, Ina-Esaggila-rišat, is known from the archive of the Ebabbar temple in Sippar (*ibid.*, 137). A third daughter is allegedly mentioned in one tablet from the same archive (*Nbn* 971 : 2), but bearing an incomprehensible name that is enigmatically preceded by the (male) *Personenkeil*. Several readings for the name have been suggested: Ukabu'šama (Pinches, *The Old Testament*, 451), *Idnabû-ka-pu'-kalamma* (Dandamaev, VDI 1966/IV, 29), *Iak-ka-bu-u'-za-ma* (Beaulieu, *The reign of Nabonidus*, 136), Akkabuzaba (MacGinnis, ZA 84, 199).

Collation of *Nbn* 971 now shows that not Nabonidus' daughter's name is mentioned in l. 2 but the name of a (male) servant of her household, who bears the title *ša bit mārat šarri*. L. 2 of *Nbn* 971 reads: *Iak-ka-bu-u' šá* é* dumu.munus-<su>* lugal, "Akkabū' of the household of the king's daughter". Although the princess's name is not spelled out, there is no doubt that we are dealing with Ina-Esaggila-rišat as in other tablets from the Ebabbar archive.

The exact reading of the servant's name is not entirely certain because the signs are partly written over an erasure. A copy of the tablet is included below. The first sign could be AG as well as ^dAG, but in both cases it is proposed to read Akkabū', presumably a name of Arabic origin (Zadok, UF 32 [2000], 663 : '-k-b "to gather, stand still").



Nbn 971

Caroline WAERZEGGERS (11-12-2004)

START Projekt (FWF, Wien), Institut für Orientalistik, Spitalgasse 2 Hof 4, 1090 VIENNE (Autriche)

104) A “new” Kutir-Nahhunte II brick from Susa – This Middle Elamite brick was reportedly found at the Tomb of the Mosque of the Prophet Daniel by the American entrepreneurial captain Henry Austin and exhibited with other specimens in New York City — in January 1817. Captain Austin, understanding the antiquarian value of cuneiform brick inscriptions collected at Hilleh, Susa and elsewhere, entrusted his findings to Dr. Samuel L. Mitchill (1764-1831), a prominent figure in early American arts, sciences and politics. Dr. Mitchill presented one of the bricks to the Literary and Philosophical Society of New-York, which excited considerable public curiosity. “Many are the witnesses of the impressions made in the cement by the straw which was mingled with it; and of the black hue and pungent smell of the bitumen, which is a component of the mortar.” The inscriptions were copied by a C. H. Smith, an “able antiquarian.” Engravings of two bricks were made by Alexander Anderson (1775-1870), the foremost American wood-cut engraver, and copies were promised to be distributed to the literati in the United States and elsewhere.¹ The illustration of the Kutir-Nahhunte II brick is one of two engravings by Anderson, the other being a Nebuchadnezzar II brick of a well-attested type.² Apart from correctly identifying the direction the ductus flowed, the engraver labored in perfect ignorance of the meaning of a single sign. These were undoubtedly the first cuneiform inscriptions brought to America, the first published in the American press as a visual *editio princeps*, and formed the animus of the first American periodical essay devoted to what would later be termed Assyriology.³ This fascinating story will be told elsewhere.



Transliteration:⁴

- 1) [ù] Iku-tir-dnah̪-hu-un[?]-te ša-ak Išu-ut-rul-[uk-dnah̪-hu-un-te-kí-ik]
- 2) [li]-ba-ak ha-ni-ik dín-šu-ši-na-ak-kí-ik] [ku-um-pu-um ki-du-ú-ia]
- 3) [ú]-pal-at-ma ku-ši-ik a-ak mi-ši-ir-ma-na sa-ri]-[ih a-ak e-ri-en-tum₈-ia]
- 4) [ku-ši-ib] a-ak dín-šu-ši-na-ak na-pír-ú-ri i] [si-ma-ta-ab e dín-šu-]
- 5) [ši-na]-ak] na-pír-ú-ri hu-ut-ta-ak ha-li-[ik-ú-me li-ma nu te-la-ak-ni]
- 6) [a]-ak a-ha-an hi-ib si]-[tu4-uk-ti-ni]

The inscription, which recounts the construction of a temple dedicated to Inšušinak at Susa, belongs to other bricks of this king securely provenanced at the site of ancient Susa. That and the finding of the brick at the ancient Mosque of the Tomb of Daniel make the discovery of the object at Susa a near certainty. Although I have been unable to trace the modern whereabouts of this brick in American collections, its authenticity is not in doubt.

1. Anon., “Austin’s Asiatic Antiquities,” *The National Register, A Weekly Paper* 3, no. 5 (1817) 79.

2. The figure that accompanies this article was adapted from William B. Dinsmoor, “Early American Studies of Mediterranean Archaeology,” *Proceedings of the American Philosophical Society* 87, no. 1 (1943). fig. 2, facing p. 74, a reproduction of the original Anderson engraving from the collection of the American Philosophical Society in Philadelphia. I am indebted to Benjamin R. Foster for this reference.

3. Anon., “Ancient Persian Bricks,” *North American Review and Miscellaneous Journal* 4, no. 12 (1817) 328ff.

4. Restoration is based on König, *Die elamischen Königsinschriften*, no. 29 Kutir-Nahhunte II, p. 83, and Florence Malbran-Labat, *Les inscriptions royales de Suse. Briques de l’époque paléo-élamite à l’Empire néo-élamite*, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1995, no. 35, Kutir-Nahhunte Br. 1641-1696, pp. 83-84. See also Walker, *Cuneiform Brick Inscriptions*, no. 202, p. 132. I am grateful to Matthew Stolper of the Oriental Institute for help with identifying this inscription.

Steven W. HOLLOWAY (18-12-2004) shollowa@atla.com
5325 South Hyde Park Blvd., Apt. 3B, CHICAGO IL 60615 (USA)

INDEX DE N.A.B.U. POUR L'ANNÉE 2004

A) NOMS DE LIEUX

- 'Aïn al-'Arûs : 101
- Abattum : 101
- Abu Salabikh : 13 n. 10
- Agadé : 8
- Ahtâ : 68
- Al Mina : 68
- Alalah : 99
- Alep : 52 ; 99
- Amanus (Mont —) : 68
- Amiyân : 101
- Amurrû : 8
- Anatolie : 4
- Arabie : 72
- Arahtum (canal) : 96
- Arrapha : 35 ; 62
- Arza (= Tell Jemmeh) : 72
- Assyrie : 16 ; 69 ; 85
- Aššur : 35 ; 42 ; 62 ; 65 ; 84
- Bâb-surri : 44
- Babylone : 7 ; 20 ; 34 ; 51 ; 61 ; 66 ; 69 ; 74 ; 76 ; 89 ; 90 ; 102
- Beersheba (vallée de —) : 72
- “Between-the-Canals” : 89
- Bît-ahtar : 59
- Bît-II-ahtir : 59
- Boğazköy : 10 ; 12
- Bords-de-l'Euphrate (Ah Purattim) : 23 ; 38 ; 51
- Borsippa : 44
- Byblos : 47
- Dan : 68
- Dûr-Aupil-Sîn : 96
- Dûr-Katlimmu : 65
- Eanna : 59
- Ebla : 11 ; 13 ; 25 ; 46 ; 47 ; 49 ; 63 ; 67
- Ekallâtum : 84
- Élam : 8 ; 15 ; 16 ; 28 ; 41 ; 84 ; 97
- Emar : 24 ; 101
- Eninnu : 21
- E-PA : 21
- Ereš : 95
- E-sangil : 20
- Esirara : 21
- Ešnunna : 5 ; 7 ; 34 ; 39
- Ezida Temple (Borsippa) : 44 ; 70
- Fara : 13
- Gaza : 55 ; 72
- Guabba : 17
- Guti : 21
- Gutium : 8
- Haburâtum : 91
- Haman : 101
- Hana : 35 ; 62
- Harişu : 68
- Hašsum : 91
- Hatti : 8
- Hattusa : 12
- Hazor : 84
- Hén : 101
- Hušlâ : 91
- Id-Lugal : 14
- Ikkallum : 99
- Ikkalnum : 99
- Ilân-şûrâ : 41 ; 91
- Isin : 13
- Ištar Gate district : 94
- Jebel Aqra‘ : 68
- Kaboul : 102
- Kadesh-barnea : 72
- Kamišurâtum : 101
- Karkemiš : 5 ; 34 ; 99 ; 55
- Karmu-şa-Ištar : 65
- Kâr-Şamaš : 96
- Kâr-Tukultî-Ninurta : 65
- Kashpuna : 68
- “Kerman” : 61
- Khafajah : 78
- Kullani : 68
- Kültepe : 9
- Kumar : 90
- Kurdâ : 34
- Kûşarâtum : 101
- Kutha : 8
- Lagaš : 13 ; 21 ; 22 ; 25
- Larsa : 34 ; 46 ; 66 ; 76 ; 93
- Lazapat : 92
- Liban : 84 ; 101
- Lilabšinu : 99
- Lilimmar : 99
- Maganna : 8
- Malgi’um : 92
- Manbig : 55
- Mari : 5 ; 7 ; 23 ; 25 ; 29 ; 37 ; 38 ; 39 ; 41 ; 46 ; 51 ; 52 ; 76 ; 81 ; 84 ; 91 ; 92 ; 101
- má-ri^ki : 84
- Meluhha : 8
- Me-Turan (= Tell Haddad) : 98
- Mukiš : 99
- Mušunni : 99
- Muzunnum : 99
- NAGsu : 14
- Nahal Besor : 72
- Nahur : 29 ; 92
- Nêmad-Ištar : 65 n. 2
- Nilabšinu : 99
- Nilimmar : 99
- Nimrud : 47

Ninive : 88
 Nippur : 13 ; 35 ; 50 ; 93 ; 95
 Nusar : 88
 Nuzi : 35
 Palestine : 84
 Parsaraš (domaine —) : 28
 Persépolis : 28
 Qal'at Naghm : 55
 Qaṭnâ : 84
 Que : 68
 Ras el-Bassit (= Poseidion) : 68
 Ras Ibn Hani (= Ra'shu) : 68
 Ra'shu (= Ras Ibn Hani) : 68
 Re'si-ṣuri (« the Cape of Tyre ») : 68
 Samânum : 101
 Samsimurûna : 68
 Shalem : 92
 Shuksi : 68
 Sindjar : 51 ; 88
 Sippar : 56 ; 74 ; 77
 Subartu : 8
 Suhûm : 92
 Suse : 40 ; 104
 Šerda : 101
 Šimirra : 68
 Šiyarda : 101
 Šuprum : 38
 Šarrum-Labači : 97
 Šubartum : 84
 Šubat-Enlil : 84
 Tabira-Tor (Aššur) : 65
 Tall Faharîja : 65
 Tapsuhu : 55
 Tell Ahmar : 26
 Tell Bi'a : 51
 Tell Haddad (= Me-Turan) : 98
 Tell Jemneh (= Arza) : 72
 Tell Sabi Abyad : 65 n. 6
 Tell Sukas : 68
 Terqa : 23 ; 51 ; 81
 Thapsaque : 55
 Tiāmtu : 8
 Til Barsib : 26 ; 82
 Til-bûri : 44
 Tilmun : 8
 Tombe du prophète Daniel (Suse) : 104
 Transeuphratène : 55
 Tuttul : 23 ; 37 ; 41 ; 51 ; 101
 Tutub : 78 ; 81
 Tyr : 68
 Ugarit : 47 ; 68 ; 84 ; 99
 Umma : 14 ; 21 ; 73
 Ur : 8 ; 50 ; 69 ; 78 ; 87 ; 103
 Urgiš : 29 ; 38
 Uruk : 55 ; 56 ; 66 ; 70 n. 3 ; 74 ; 94
 Warata : 4
 Yamama : 68
 Yamhad : 5 ; 25 ; 52
 Yauna : 68
 Zalmaqum : 5 ; 34 ; 51 ; 101
 Zeugma : 55

B) NOMS DE PERSONNES

Abi-ešuh (roi de Babylone) : 61 ; 66 ; 100 ; 77
 Abišmumu : 78
 Abram : 92
 Áb-šu-tur : 22
 Acan : 29
 Adad-nâşir : 44
 Adad-[...] : 26
 Aduna-Addu : 5
 Agamemnon : 67
 Ahhûtu : 94
 Ahiram (Byblos) : 47
 Ahu-da'iq : 1
 Ṣillâya : 59
 Akap-šenni : 35
 Akkabû' : 103
 Iak-ka-bu-u'-za-ma : 103
 Akkabuzaba : 103
 Akkabû' : 103
 Akkuya : 35
 Akurgal : 22
 Alexandre : 55
 Amar-Sîn : 17 ; 50
 fAmat-Mullittu : 44
 Ammiditana (roi de Babylone) : 66 ; 100
 Ammišaduqa (roi de Babylone) : 97 ; 100
 Amnanéens : 101
 IAn-hu'-a-pa-a-tu₄ : 3
 Anu-ab-uşur : 94
 Anu-ahhê-iddin : 94
 Anu-ah-ittannu : 94
 Anu-bêlşunu : 94
 Anu-bêl-zêri : 94
 Anu-ikşur : 94
 Anu-mâr-ittannu : 94
 Anu-mukîn-apli : 94
 Anu-uballît : 94
 Aplahanda : 5 ; 34
 Aqara (Ia-qar-a) : 3 n. 6
 Arad-Bêl : 89
 Arad-Nergal : 90
 Ardi-Nabû : 44
 Ardiya(?) : 44
 Arip-papni : 35
 Asqûdum : 52
 Asqur-Addu : 88
 Assarhaddon : 8 ; 69 ; 85
 Assurbanipal : 16 ; 69
 Ašaredu the older : 45
 Ašarugayum (clan) : 92
 Atamrum (roi d'Andarig) : 88
 Atar-eriba : 26
 Atarxerxes : 102
 Atkuppu : 44
 Azukiya : 35
 Bâbu-aha-iddina : 27
 Babunu : 55
 Badani : 95
 Badi-il : 44
 BAD-Íl-Íl : 13 n. 5
 IdBa-ga-da-du : 3

- Id*Ba-ga-pa-da* : 3
 **Bagapāta*- ('protected by God') : 3
 Id*Ba-ga-ru-uš* : 3
 Id*Ba-ga-²-a-mi-[ri]* : 3
 Id*Ba-ga-²-da-a-ta* : 3
 Id*Ba-ga-²-da-a-tú* : 3
 Id*Ba-ga-²-da-ta* : 3
 Id*Ba-ga-²-pa-a-ta* : 3
 Id*Ba-ga-²-sa-ru-[ú]* : 3
 Id*Ba-ga-²-ud-da-tú* : 3
 Id*Bag-²-a-pa-a-tu₄* : 3
 Balâssu : 44 ; 90
 Balâtu : 44
 Banâ : 44
 Banî : 26
 Bannum : 51
 Basiya (clan) : 44
 Ba[x]ya : 96
 Bêl-ahhê-iddin : 90
 Bel-Harran-[Šaddû'a] (eponym after —) : 26
 Bêl-ilî : 13
 Benjaminites : 36 ; 52 ; 84 n. 4 ; 101
 Bensimalites : 92
 Bi-li-li : 13
 Bulluṭu : 90
 Cambyse : 44
 Conon : 55
 Cyrus : 44 ; 55
 Cyrus le Jeune : 55
 Daggatum : 96
 Darius : 89
 Darius I : 44 ; 70
 Darius III : 55
 Dariya : 99
 DINGIR-*i-pi* : 13
 Dumqi-Anu : 94
 Ea-ibni : 44
 Eannatum : 22
 Ehel-Tešup : 35
 Ehliip-adal : 91
 Ekur-zâkir : 94
 Enanedu : 78
 Enkidu : 40
 En-nigaldi-Nanna : 103
 Êtiru : 89
 Ezai : 72
 Gagum : 78
 Gašsuliwaya : 54
 Gikia : 95
 Gilgameš : 10 ; 40 ; 49 ; 93 ; 98
 Gimillu : 35
 Gimil-Marduk : 100
 Gudéa : 21 ; 49
 Gududu : 73
 Hamatil : 84
 Hammi-šagiš : 92
 Hammu-rabi (roi de Babylone) : 34 ; 51 ; 66
 Hammu-rabi (roi de Kurdâ) : 88
 Hate : 26
 Hâya-Sûmû (roi d'Ilân-şûrâ) : 41
 Hu(m)bannumena II : 16
- Huban-nugaš : 28
 Hubannumena : 16
 Hunzû : 94
 Huteleduš-Inšušinak : 16
 Id*Hu-²-a-pa-a-tu₄* : 3
 Ibal-Addu : 7
 Ibalahû (clan) : 92
 Ibašši-ilu : 1
 Ibbi-ilum : 13
 Ibbi-Sîn (roi d'Ur) : 73
 Ibni-bêli : 13
 Ib-ni-pi-lí : 13
 Iddina-Papsukkal : 44
 Iddinaya : 94
 Iddin-Marduk : 89
 Iddiyatum : 88
 Iggid-Lim : 35
 Igamil-Dagan : 35
 Ilâ-kabkabû : 38
 Ilî-bâni : 90
 Ilî-bêlî : 13
 i-lí-pi-lí : 13
 Iliya : 70
 Ilšu-abûšu : 44
 Ilšu-ibni : 97
 Ilšu-ibnišu : 96
 Ilum-ibbi : 13
 i-lum-i-pi : 13
 Imbâ : 44
 Ina-Esaggila-rîšat : 103
 Ina-palêšu : 97
 Ina-şilli-qanṭuppi : 44
 Indani : 26
 Inib-şarrim : 7
 I-pi-i-lum : 13
 Iqîšâ : 44
 Išgi-Mari : 22
 Išhî-Addu : 84
 Išme-Dagan : 34 ; 35 ; 88 ; 92
 Išpi-ilum (*Iš-pi-lum*) : 13
 Ištar-hundu : 16
 Ištar-nandi : 16
 Ištar-nanhundi : 16
 Ištar-şum-iddin : 94
 iš-tu-a-ka?-şu?-i-lí : 93
 Itûr-Asdû : 29 ; 92
 Kanunayu : 26
 fKâribtu : 44
 Kelip-ukur : 35
 Kidin-Anu : 94
 Kî-maruş : 96
 Kiribtu : 56
 Kirû : 41
 Kurî : 94
 Kutir-Nahhunte II : 16 ; 104
 Lâbâši : 94
 Lâ-kuppuru : 44
 Lamgi-Mari (cf. Išgi-Mari) : 22
 Lanasûm : 41
 Lipit-Eštar : 43
 Lîter-şarrussu : 84

- Lugal-annatum (ensi d'Umma) : 21
 Lullû : 92
 Lûši-ana-nûr-Šamaš : 59
 Mannu-gêrušu : 44
 Mannu-iqâpu : 94
 Mâr-bîti-iqbî : 44
 Marduk-lamassašu (šu.i) : 100
 Marduk-mušallim : 100
 Marduk-šuma-ibni : 44, 70
 Mâr-erşetim : 96
 Marisû : 26
 Mar-Istar : 45
 Mâšum : 95
 Mişirâyu : 44
 Id*Mi-tir-ri-a-da-da-*³ : 3
 Id*Mitⁱⁱ-ra-da-a-ta* : 3
 Mudammiq-Adad : 90
 Mukannišum : 51
 Mukîn-zêri : 59
 Murânu : 44
 Mursili II : 84
 Mušabši-Sebette : 1
 Mušallim-Marduk : 90
 Mut-Bisir : 52
 MU-x-iliya (?) : 44
 Nabonide : 44 ; 55 ; 70 ; 90 ; 103
 Nabopolassar : 44 ; 49 ; 90
 Nabû-aha-bullît : 44
 Nabû-aha-uşur : 44
 Nabû-ahhê-iddina : 44
 Nabû-apla-iddina : 44
 Nabû-bêl-ilî : 44
 Nabû-bêl-šumâti : 44
 Nabuchodonosor II : 44 ; 104
 Nabû-erîba : 44
 Nabû-êter : 44
 Nabû-ittanu : 44
 Idnabû-ka-pu'-kalamma : 103
 Nabû-mušêtiq-îdî : 44
 Nabû-mušêtiq-ûdê : 44
 Nabû-nâdin-ahi : 44
 Nabû-râ'im-nišê : 44
 Nabû-šuma-iškun : 44
 Nabû-uşuršu : 44
 Nabû-zêra-iqîšâ : 44
 Nabû-zêra-ukîn : 44
 Nabû-zêra-ušabši (ou -šubši) : 44
 Nabû-zêr-lîšir : 90
 Nabû-zêru-iddin : 59
 fNahma/izuli : 10
 Nakarum : 96
 Nanaya-iddin : 94
 Nannaya : 90
 Naqia : 85
 Narâm-Sîn : 8
 Nergal-dân : 59
 Nergal-eṭir : 45
 Nergal-uballît : 44
 Nergal-ušallim : 44
 Nidinti-Anu : 94
 Nidinti-Istar : 94
 Nidintu : 56
 Ningal-iddin : 69
 [Ninurta]-šum-iqîša : 3 n. 6
 Nûrea : 44
 Pahhâru : 44
 Pala-Irra : 96
 Pi-li-li, Pi-lí-lí : 13
 Pu-rat-ta : 44
 Purattâyu : 44
 Puzur-bêlî : 13
 Puzur₄-pi-lí : 13
 Qarnî-Lîm : 92
 Qîbi-Aššur : 1
 Qurdi-Aššur-lâmur : 68
 Rabbéens : 101
 Rabût-Anu : 94
 Rêmûtu : 44
 Rê'i-sîsî : 90
 Rihat-Anu : 94
 Rîm-Anum (roi d'Uruk) : 66
 Rîm-Sîn (roi de Larsa) : 66
 Sà+r-*kui-li : 18
 Sa+r-pa-tá-pa-li : 18
 Sammêtar : 92
 Samsî-Addu : 38 ; 84 ; 92 ; 99
 Samsu-ditana (roi de Babylone) : 66
 Samsu-iluna (roi de Babylone) : 35 ; 66 ; 77 ; 96
 Sargon : 8 ; 22 ; 68 ; 85
 Sargon II : 8 ; 16 ; 72
 Sasî : 26
 Séleucos : 94
 Sennacherib : 8 ; 16 ; 69 ; 85
 Silhak-Inšušinak I : 16
 Silhinahamru-Lakamar : 16
 Sîn-balâssu-iqbî : 69
 Sîn-leqe-unnni : 59, 93, 94
 Sîn-nâdin-šumi : 93
 Sîn-šarra-uşur : 69
 Sîn-šemi : 56
 Sîn-tabni-uşur : 69
 Si'um (Guti) : 21
 Sûmû-Barah (roi de Muzunnum) : 99
 Sûmû-Lanasi : 99
 Sûmû-Yamam : 38 ; 84
 Su₄-pi-lí : 13
 Sûqâyu : 44
 Șidqu-Lanasi : 99
 Șilli-Dagan : 35
 Șuprârah : 5
 Șurâ-Hammû : 36
 Șâ+ra-wa : 18
 Șa-Anu-ișû : 94
 Șaddinnu : 44
 Șa-DIȘ-LUH (= Sukkal) : 44
 Șamaš-da"innanni (post canonical-eponym) : 26
 Șamaš-erîba : 44
 Șamaš-hâtîn-enšî : 59
 Șamaš-ittannu : 94
 Șamaš-per'uşur : 90
 Șamaš-rabi : 96
 Șamaš-šuma-ukîn : 69

- Šangû-Enamtila : 90
 Ša-pî-Bêl : 90
 Šarraya : 92
 Šarru-dili : 26
 Šekar-Tilla : 35
 Šelluni : 35
 Šennima : 35
 Šepê-ša-ilîya : 44
 Šimatum (reine d'Ilân-ṣûrâ) : 41
 Šiptu : 52
 Šu-bêlî : 13
 Šu-bêlum : 13
 Šulâ : 44
 Šulaya : 70
 Šulgi : 17 ; 95
 Šumum-libši : 93
 Šû-nuhra-Halû : 76
 Šu-pi-lum : 13
 Šuriha-ilu : 35
 Šutruk-Nahhunte I-III : 16
 Šutur-Nahhunte I-III : 16
 Šutur-nahundu : 16
 Tanittu-Anu : 94
 Tattannu : 94
 Tawannanna : 54
 Terru (roi d'Urgiš) : 29 ; 38
 Tiglath-Phalazar III : 68
 IdTir-ra-a-ka-am : 3
 Turukkéens : 88
 Ukabu'šama : 103
 Urapéens : 101
 Ur-Nanibgal : 95
 Ur-Nanše : 21 ; 22
 Ur-Ninmug : 95
 Ur-Šara (=k) : 73
 Urtaku (roi d'Élam) : 8
 Uruinimgina : 21
 Úta-napištî : 10
 Utnapišta : 10
 dUtu-kam : 17
 Xerxes : 44 ; 56
 Yabasu (clan) : 92
 Yagîd-Lîm : 38 ; 92
 Yahdun-Lîm : 23 ; 25 ; 34 ; 38 ; 39 ; 51 ; 84 ; 92 ; 101
 Yamnéens : 68
 Yamsûm : 41
 Yapah-Addu : 5
 Yarîm-Lîm : 5 ; 25
 Yasîm-Sûmû : 76
 Yasmah-Addu : 37 ; 38 ; 92
 Yatar-Addu : 7
 Yatar-Ami : 34
 Yatar-Asdû : 92
 Yatar-Kabkab : 5
 Zabinu : 26
 Zakir : 44
 Zakura-abum : 5
 Zaziya (roi des Turukkéens) : 88
 Zêriya : 44
 Zibada : 63
 Ziduri : 10
- Zike : 35
 Zimrî-Lîm : 5 ; 7 ; 23 ; 36 ; 37 ; 38 ; 41 ; 51 ; 76 ; 88 ; 91 ; 99
 [...]jinnuya : 35
 [...]Marduk : 59
 [...]šelli : 35
 [...]šum-iqišašá : 3 n. 6
- C) NOMS DE DIVINITÉS**
- Adad : 20
 Allatu : 20
 Amna : 20
 An : 40
 Annunâtum : 95
 Anu : 20 ; 94
 Aruru : 98
 dAštapi : 64
 Ba'al : 13 n. 10
 dBa-al : 13 n. 10
 (d)Ba-al₆-tum : 13 n. 10
 dBAD GN : 13
 dBAD.SAL GN : 13
 dBAD-la-tum : 13
 Bêlet-Bâbili : 85
 Dagan : 76
 Dagan de Tuttul : 51
 Damu : 40
 DULLU(ya) : 10
 Dumuzi : 40
 Ea : 20
 Enki : 50
 Enkidu : 10
 dEnkita : 10
 Enlil : 20 ; 21 ; 40 ; 50 ; 98
 Enza : 20
 Enzag : 20
 Ereškigal : 20 ; 40 ; 98
 dga-mi-iš : 47
 Hadda : 46
 Inanna : 40 ; 95
 Inšušinak : 104
 Ištar : 16 ; 69
 Kizaza : 20
 Mahza : 20
 Men : 4
 « Mother Goddess » : 20
 Nabû : 20 ; 44 ; 97
 Nanaya : 69
 Nanna : 78
 Nanše : 21
 Ninazu : 40 ; 98
 Ninegal : 95
 Ningirsu : 21
 Ningîšzida : 40
 Ninhursag : 95
 Ninmada : 40
 d[ni]n.tu : 20
 Ninurta : 20 ; 59
 Sîn : 78
 Šamaš : 20 ; 78
 Ḧaban : 78

^dU : 64
^dUllikummi : 64
 Utaulu : 20
 Utu : 40
 YHWH : 7 ; 47

Ca) NOMS DE DIVINITÉS GRECQUES

Apollon : 3
 Artémis : 3
 Léto : 3
 Zeus : 4

D) MOTS ÉTUDIÉS

1 (nì)-šagšu « 3 litres » : 25
 1 lim a-šā « même de loin » : 24
 akkîma : 52
 allânu(m) « quercia » : 11
 al₆-la-nu : 11
 ammatu (kùš) « cubit » : 70
 an-zam_x : 25
 arû « large cubit » : 70
 ba^c : 13
 ba_x = « BAD » : 13
 BAD = « ba_x » : 13
 BAD : 13
 BAD « seigneur, maître » : 46
 BAD / ba-lu-tum : 46
 ba-rí-zu : 25
 bêl manzalти : 56
 bêl maşarti : 56
 bêl naşpartı : 56
 bêl pigitti : 59
 bêl ûmi : 56
 be'âlum : 13
 bêlum : 13
 bêlatum : 13
 dabâbum Ntn : 100
 damqum : 13
 dub.sar sag.fl : 97
 ensi₂ : 22
 ênum (= EN) « prêtre » : 78
 épîšânu : 56
 erpite malû « voller ‘Wolken’ sein » : 42
 ettum : 9
 ga-lu : 63
 ga-ru₁₂-um : 63
 gi (qanû) « reed » : 70
 ginû « Opfer » : 59
 girseqqû : 48
 “gín” : 25
 gú-bar : 25
 gullultum : 38
 gullulum : 38
 gur : 25
 gur₇ : 63
 Haman « les Sources » : 101
 hînum « source » : 101
 IGI+LAK-527 : 13
 ig-la-um : 63
 ittum : 9
 kappa : 28

*karay- : 63
 karmu « Speicher » : 65
 karû « tas de céréales ; grenier » : 63
 kin₅-ak « exécuter un travail » : 46
 kin_x-aka : 46
 kišid qâtim : 84 n. 2
 kišitti qâtim « conquête, prise de guerre » : 84
 kubšum = sagšu (« tiare ») : 25
 kùš (ammatu) « cubit » : 70
 lá-ì su-ga : 17
 *le'em : 24
 lîm : 24
 lîmum « tribu ; peuple » : 24
 li'mum : 24
 lu_x « taureau androcéphale » : 47 ; 67
 lû ittum : 9
 lû uthurum « it surely was a sign » : 9
 lugal : 22
 mahâru : 74
 malû « voll sein » : 42
 musukkû : 48
 musuqqû : 48
 mušeniqtum « nourrice » : 80
 muškênum : 48
 nadîtum : 77
 nakrum « ennemi » : 7
 našâqu : 33
 našpartu(m) (a garment) : 71
 našparu(m) (a garment) : 71
 našpârum « messenger » : 100
 nêbehum : 81
 NE-di : 63
 nidittum « dot » : 78
 niggallum « faucille » : 6
 nì-sagsu « mesure de capacité » : 25
 *nšq : 46
 paqdu : 56
 parîsu : 25
 petû « öffnen » : 42
 pi-lu₅-da « rules, regulation ; cultic ordinances » : 13
 qanû (gi) « reed » : 70
 querêbu : 24
 râbišum « gardien » : 78
 rîšâtu « joy » : 49
 SAG (= SUR₁₄) : 12
 sagšu : 25
 sa-kum za-kum : 84
 sanâqu : 24
 sappu : 28
 silâ : 25
 SUR₁₄ (SAG) : 12
 SUR₁₄.DÙ.A^{MUŠEN} « falcon » : 12
 şalimte malû « voller Schwärze sein » : 42
 şâ-ga-dû : 81
 şakkanakku « gouverneur » : 39
 şalâmum I « accoucher » : 80
 şandabakkum : 76
 şapârum N : 100
 şâpi'u : 1
 şâpi'u/şêpû « Filzhersteller » : 1
 şapru « thigh, genitals, etc. » : 71

- šatammu : 59
 šà-TAR-ki : 63
 ša'urûte : 1
 šêrimtu « la coupante » : 33
 šerrum « nourrisson » : 33
 šu.ši (*ubânu*) « finger » : 70
 *šuristu : 27
 *šuriṣtu : 27
 šutêburum « faire en hâte » : 23
 SÚR : 12
TaBBuqâtu : 2
 tahapšu « Filz » : 1
 takkasû : 56
 târum « retourner, revenir (G) » : 38
 târum « faire retourner, faire revenir (D) » : 38
 teqnîtum : 81 n. 1
 tûg gu-za : 84
 tûg sa-ak za-ki : 84
 tûlâtum « maggots » : 49
 tupšarrum : 76
 ubânu (šu.ši) « finger » : 70
 ugula.gidru erín elam.ma^{ki} : 97
 UNKEN-ak : 46
 uthurum « characteristic, mark » : 9
 wašûm III : 92
 wêdû : 48
 za-a : 60
 zaqâru : 15
 zêrum « ennemi » : 7
 ziggurat : 15
 zikaru : 15
 'zz « to be strong » : 72
- Da) ARABE**
 'âš « vivre » : 52
- sigratume* : 15
 šá-ah-ši : 28
 gišza-bar : 28
 zagratu : 15
 zappa- « faire prisonnier » : 28
 gišza-ap-pan : 28
 gišzappan : 28
 zigratu : 15
 zigratume : 15
- Dc) HATTI**
 uthuru « mercy » : 9
- Dd) HÉBREU, ARAMÉEN**
 hr̄mš (outil pour la moisson) : 6
 mgl (= *niggallum*) (outil pour la moisson) : 6
 ys' III : 92
 zaj : 60
- De) HITTITE**
 aškuēš « ašku-animals » : 64
 DINĀNU (= *tarpalli*-) : 54
 GIŠha-ti-ú-i-ta-an (*hatiwitan*) : 19
 LÚ-natar « penis » : 64
- PUHU : 54
 PŪHU : 54
 pul- « lot » : 64
 šankuwai- « toenails » : 64
 tarpa tiya- : 53
 tarpalli- : 54
 uttar « matter, affair » : 64
 warri- : 4
 watku- « to jump » : 64
 watku- (*ANA GU₄.MAH —) « to leap (up)on the bull » : 64
 ZI-aš (ZI-anza) « (sexual) desire » : 64
- Df) HOURRITE**
 uthuru « side » : 9
- Dg) LOUVITE**
 *warrahit- « aide » : 4
 warrahitassa- « Wettergott der Hilfe » : 4
- Dh) OUGARITIQUE**
 *tpr : 71
 tp̄rt (woman's) underclothing : 71
- Di) SYRIAQUE**
 zajin : 60
- E) TEXTES DE MARI**
 A.673 : 41
 A.731 : 92
 A.1088 : 92
 A.1266 : 25
 A.1940 : 29
 A.2416 : 6
 A.2939 : 38
 A.2962 : 7
 A.2988+A.3008 : 5
 A.3006 : 92
 A.3008+A.2988 : 5
 A.3194 : 38
 A.3701 : 84 n. 3
 A.3881 : 92
 A.4280 : 92
 A.4319 : 92
 M.7528h : 92
 M.10539 : 91
 M.11656 : 92
 M.13014 : 7
 M.13854 : 29
 T.310 : 37
 TH 72.8 : 5
 TH 72.39 : 5
 TH 82.116 : 37
 TH 85.65 : 80
 TH 85.72 : 80
 ARM I 3 : 38
 ARM I 43 : 92
 ARM I 129 : 92
 ARM II 22 : 92
 ARM II 25 : 7
 ARM II 113 : 7

- ARM* III 84 : 52
ARM IV 24 : 88
ARM VI 34 : 92
ARM VII 113 : 91
ARM VII 220 : 25
ARM VIII 13 : 92
ARM VIII 80 : 99
ARM XIII 14 : 48
ARM XIII 27 : 76
ARM XIII 47 : 76
ARM XIV 81 : 48
ARM XVIII 8 : 25
ARM XXII 313 : 37
ARM XXIII 102 : 100
ARM XXIII 535 : 25
ARM XXIII 556 : 99
ARM XXV 84 : 92
ARM XXV 625 : 99
ARM XXVI 5 : 84 n. 2
ARM XXVI 13 : 52
ARM XXVI 150 : 48
ARM XXVI 253 : 41
ARM XXVI 314 : 41
ARM XXVI 370 : 38
ARM XXVI 379 : 92
ARM XXVI 449 : 88
ARM XXVI 470 : 92
ARM XXVI 514 : 88
ARM XXVI 515 : 88
ARM XXVI 518 : 88
ARM XXVI 531 : 34
ARM XXVII 141 : 92
ARM XXVII 162 : 34
ARM XXVIII 44 : 29
ARM XXVIII 134 : 99
ARM XXVIII 148 : 38
ARM XXVIII 181 : 84
Brique inscrite de Zimrî-Lîm : 23
Brique du temple de Šamaš : 38, 84 n. 3
Chroniques épynomales B.10 : 92
FM II 72 : 84 n. 2
FM II 125 : 38
FM III 7 : 76
FM V 4 : 36
FM VI 5 : 5
FM VI 10 : 84 n. 3
FM VI 11 : 84 n. 3
FM VI 18 : 99
FM VI 70 : 25
Inscription de la glacière de Terqa : 23
Inscription de fondation de Yahdun-Lîm : 101
M.1731 (jarre globulaire) : 25
M.2802, cf. *Brique du temple de Šamaš*
- F) AUTRES TEXTES**
27/v : 10
1340/v, 4' : 12
1618/u, 3' : 12
6 NT 606 : 95
81-2-4, 219 : 8
A 3200, 12 : 65 n. 12
- A 5834 : 95 n. 7
AbB II 169, 5 : 100
AbB VI 190 : 100
AbB IX 40, 20-21 : 87
AbB IX 186, 7 : 100
AbB IX 231 : 100
ABL 290 : 69
ABL 523 : 69
ABL 1 2 : 69
ABL 1 274 : 69
ADD 645 : 85
AfO 19 78 Amherst 25320 : 3
AfO Beih. 25 n°54+ : 58
AKT 3 103, 7-8 : 9
Angin : 79 n. 24
AO 18897 : 55
AO 18898 : 55
AO 20297 : 70
ARET I 10 r. IX 13-X 2 : 63
ARET II 10 v. I : 1-IV : 2 : 47
ARET II 51 : 25
ARET III 185 II : 1'-5' : 47
ARET III 377 r. I 2'-3' : 63
ARET III 470 r. VIII 4-10 : 63
ARET III 585 I 1-6 : 47
ARET IV 19 : 11
ARET V 7 : 13
ARET VII 44 16 : 67 n. 10
ARET VIII 528 r. I : 5-II : 4 : 47
ARET VIII 534 r. IX : 13-20 : 47 ; 48
ARET XI 1 r. IX 25-26 : 46
ARET XI 2 : 46
ARET XIII 1 : 63
ARET XII 1287 v.? VII' 4-9 : 63
Arnaud, *AuOr Supl.* 1 106 4, 8, 11 : 65 n. 6
Arnaud, *Emar* VI/3 185, 17' : 24
ARRIM 5, 1987, p. 14 et 22, n° 44 : 85
Atram-hasis I, 70, 72 : 100
AUCT 1 366 12, 23 : 17 n. 6
AUCT 1 374 2 : 17 n. 6
AUCT 2 188 6 : 17 n. 6
AUCT 3 382 3 : 17 n. 6
AUCT 5 126 : 81
BA 5 640 : 79
BAM 1 20 Vs. 11'-13' : 42
BAM 1 23 Vs. 3, Rs. 15 : 42
BAM 2 159 iv 3' : 42
BAM 6 510 i 18' : 42
BAM 6 513 i 8' : 42
BAM 6 514 i 24' : 42
BAM 6 515 ii 45, 66 : 42
BDHP 28 : 77
BE 1 84 : 49
BE 6/2 57 : 35
BE 10 9, 1, 9, 13, 17 : 3
BE 10 111, 12 L.E. : 3
Bi Mes 24 19 : 94
BIN 6 52, 1-8 ; 1'-15' : 9
BIN 7 44, 30 : 100
BIN 8 347 99 : 13
BIN 8 349 8 : 13

- BIN* 8 354 63 : 13
BIN 8 391 49 : 13
 Black, *OrNS* 73, 230 : 75
 BM 10200 : 44
 BM 13095 : 17
 BM 17682 : 44
 BM 20011 : 17 n. 6
 BM 21396 : 17
 BM 26545 : 70
 BM 26550 : 44
 BM 26661 : 44
 BM 26668 : 44
 BM 26675 : 44
 BM 26746 : 44
 BM 28920 : 56
 BM 29202 : 56
 BM 29412 : 56
 BM 30740 : 60
 BM 36284 obv. 12'-13' : 20
 BM 41449 : 89
 BM 49469 : 56
 BM 54643+ : 58
 BM 59771+ : 58
 BM 61088 : 55
 BM 68809, 14' : 79
 BM 82793 : 44
 BM 97151 sceau : 97
 BM 97186, 9 : 93
 BM 102000 : 44
 BM 102266 : 56
 BM 102298 : 44
 Bo 2670+, l. col. 15'-19' : 53 n. 1 ; 64
 Bo 3817, Obv. ii 20'-25' : 53 ; 64
 Bo 4135, 4' : 12 n. 2
 Bo 4876, 7' : 18
 Bo 5169, iii? 3 : 12 n. 2
 Bo 6404 : 64
 Borger *Esarh.* Ass. A, II 7 : 8
 Borger *Esarh.* Nin. A, II 80-III 48 : 8
 Borger *Esarh.* § 53 AsBbA : 8
 Borger, *Esarh.* Klch. A, 30 : 8
 BRM 2 28 : 94
 BWL 268 : 79 et n. 33
 CA : 79
 CBS 13915 : 79
 CCT 4 50b, 19'-21' : 9
 CCT 4 160a, 7, 9, 13 : 18
Code de Hammu-rabi iv 23-31 : 51
Code de Lipit-Eštar (source B, F, J) : 43
Code d'Ur-Namma : 43
 Cohen, *Eršemma* 88 n° 165 : 79
 CT 9, pl. 30 (= BM 20011) : 17 n. 6
 CT 9, pl. 51 (= BM 21396) : 17
 CT 13 44 : 8
 CT 22 244, 14 : 3
 CT 44 72, 1 : 56
 CT 45 121 : 77
 CT 58 11 : 79
 CTH 341 : 8
 CTH 832 : 10 n. 1
 CTH 669.9.A : 18
 CTMMA 1 69 : 100
Cylindre de Hubankitin : 16
Cylindre de Nabopolassar : 49
 Cyr. 12 : 89
 Dar. 825 : 3
Descente d'Inanna aux Enfers : 40
 DeZ 2518, 5, 9 : 65 n. 5
 DeZ 2528, 11 : 65 n. 6
 DeZ 3830, 14-17 : 65 n. 6
DI B₁ : 79
DI C₁ : 75
DI D : 75
DI H : 75
DI Y : 75
Dial. 1 : 79
Dial. 2 : 79
Dial. 3 : 75 ; 79
Dialogue Houe araire : 79
Dialogue mušen-ku₆ : 75 ; 79 et n. 9
 Dossin, BENJ., p. 993b : 36 ; 38
DT 252+ : 8
DuDr. : 75 ; 79
DuGešt. : 79
 ECTJ 59 i 2, ii 1 : 13
 ECTJ 87 4, 6, 7 : 13
 ECTJ 99, 3-400 : 13
 ECTJ 300 : 13
 ECTJ 110 : 13
 ECTJ 160 : 13
 ECTJ 124 : 13
 ECTJ 161 9 : 13
 ECTJ 163 i 2 : 13
 ECTJ 170 i 4 : 13
Edubbâ 1 : 75
Edubbâ 2 : 75 ; 79
 EEMA 42 : 3 n. 6
EKI 17 : 16
EKI 28 § 20 : 15
EKI 29 : 104
EKI 71-75 : 16
ELA : 75 ; 79 et n. 24
ELS : 75 n. 3 ; 79 n. 1
Emeš enten : 75 ; 79 et n. 9
Enûma eliš V 123-30 : 20
EnkNinn. : 75 ; 79 n. 33
Enl. sudr. : 79
EnlSud : 79
EnmEns. : 75 ; 79
Enûma Anu Enlil : 45
Epopée de Gilgameš : 10 ; 49 ; 93
Esagil Tablet : 70
 EV 0112 (source g) : 63
 EWO : 79
 F 274 : 65
FI : 75 et n. 7, 9 ; 75
GC 1 29 : 74 n. 1
GC 2 37 : 59
GE : 79 n. 17
GiAk. : 79
GiEn. : 79
GiHA : 75 ; 79

- GiH B* : 79
Gilgameš Enkidu and the Netherworld : 40
Gilgameš et la mort : 79 ; 98
Gilgameš K₁zb, 72-73 : 10
 Gudéa (cône de —) : 21
 Gudéa (statue B) : 49
 Gudéa (statues D, E, I, P) : 21
 Gudéa 46 : 21
 Gudéa 48 : 21
 Hebrew University (Jérusalem) n° 7001 : 17
Heron Tu. : 79
 HKM 64 14-15 : 64
Home Fish : 75 n. 9
 Horsnell PD-G : 66
 HS 750D : 18
 HSM 1895.1.30 : 44
 HSM 8414 : 3
 HSS 5 7 10-15 : 35
 HSS 5 60 8-13 : 35
 HSS 5 67 8-11 : 35
 HSS 19 22 + 8-10 : 35
 HSS 19 37 23-29 : 35
 HSS 19 51 10-12 : 35
 HT 17+ l. col. 15'-19' : 53 n. 1 ; 64
Hüseyindedede vase : 53 ; 64
 IB 1393 : 80
IBoT 1 36 III 56, IV 24a : 18
Inana C : 79 n. 33 ; 79
InDesc. : 75 n. 9, 13 ; 79
InEb. : 79
InEnki : 75 ; 79
InŠuk. : 75
Introduction du grain à Sumer : 40
Išme-Dagan I : 75
Išme-Dagan Mb : 79
ITT I 1065v. 8 : 21
JCS 9, p. 101, 98 : 78
JCS 53 110 6, 8 : 3
 Jeyes, OBE 1 : 48
 K 221+ : 8
 K 471 : 69
 K 2669+ : 8
 K 2801+ : 8
 K 3053+ : 8
 K 3446+ obv. 17' : 20
 K 6109 : 49
 K tablet 82-5-22, 90 : 85
 KAJ 1, 21-24 : 35
 KAJ 133, 13 : 65
 KAV 99, 26 : 27
KBo 1 42 IV 28 : 54
KBo 2 1 III 32-33 : 64
KBo 2 3 I 48-50 : 54
KBo 4 3 IV 40 : 64
KBo 4 6 Ro. 27-30 : 54
KBo 5 3+ III 50' : 64
KBo 5 4 obv. 42' : 64
KBo 5 13, 18'-19' : 64
KBo 6 26 IV 22 : 64 ; 64
KBo 9 119 IV 9 : 12
KBo 9 127, l. col. 4-5 : 64
KBo 9 129, Ro.? 5-9 : 54
KBo 11 39, I 10' : 18
KBo 15 1, I 15-16 : 54
KBo 15 6, 6 : 54
KBo 15 7 Ro. 7-9 : 54
KBo 18 165a, 5 : 11
KBo 19 70, 22'-23' : 64
KBo 19 140, 10' : 12
KBo 19 160 : 18
KBo 19 164 : 18
KBo 21 41+ obv. 59 ; rev. 1-2, 21 : 18
KBo 22 122, Vs.? [10']-11' : 18
KBo 23 2 II 12' : 12
KBo 23 55 I 23'-26' : 53
KBo 24 43 I 3' : 18
KBo 24 49+ rev. 14' : 18
KBo 25 122 II 4'-6' : 64
KBo 26 65 IV 21' : 64
KBo 31 80, 4-6 : 54
KBo 33 104 : 18
KBo 34 72+ rev. 14' : 18
KBo 34 79+ II 16' : 18
KBo 37 30 : 18
KBo 37 165 : 18
KBo 39 8 IV 9ff. : 54 ; 54
KBo 43 319 Vo 6-9 : 54
KBo 45 17 I 14' : 18
KBo 24 1+ I 9-12, 8' : 54
 Kohler et Ungnad, *AR* n° 14 : 85
 Kramer, *BASOR* 88, 15 : 79
 Krecher, *SKly.* : 79 n. 16
 Kt 91/k 356, 11-12 : 9
KTT 177 : 37
KTT 179 : 37
KTT 180 : 37
KTT 181 : 37
KTT 182 : 37
KUB 5 9 obv. 12-13 : 64 ; 64
KUB 7 10 II 1-9 : 54
KUB 7 33 I 5 : 12
KUB 9 13, 10-11 : 54
KUB 9 22 II 46-47, III 38 : 18
KUB 10 28 II 19, III (12') : 18
KUB 11 20 II 14'-18' : 18
KUB 16 42 obv. 31' : 64
KUB 17 2, 4'-5' : 10
KUB 17 3 III 7' : 10
KUB 17 14 I' 16-20 : 54
KUB 17 18 II 17' : 54
KUB 17 35 I 18' : 64
KUB 18 9 II 23', III 7-8 ; IV 3-8 : 64
KUB 19 54 I' 11' : 64
KUB 22 70 obv. 19, 25, 71 : 12
KUB 24 5 Ro. 22-24 : 54
KUB 24 7 II 54 : 64
KUB 24 12 II 24-25, 28-33 : 54
KUB 26 12+ IV 39-40 : 64
KUB 29 4 II 28-29 ; IV 31 : 18
KUB 29 6+ II 16' : 18
KUB 29 7+ obv. 59 ; rev. 1-2, 21 : 18
KUB 29 8 II 6 : 12

- KUB 30 31+ IV 37 : 12
 KUB 30 42 IV 4 : 54
 KUB 30 67, 6' : 64
 KUB 32 68+ II 16' : 18
 KUB 33 84+ IV 15' : 64
 KUB 33 93 III 17'-18', 28'-29' : 64
 KUB 33 98+ I 16-17 : 64
 KUB 33 106 I 4'-5' : 64
 KUB 34 22 I 2'-3', 7'-8' : 64
 KUB 35 70 II 18-26 : 54
 KUB 35 71 II 1-5 : 54
 KUB 35 132 III 1-2 : 53 ; 64
 KUB 35 700 : 54
 KUB 36 8+ I 16-17 : 64
 KUB 36 65 Rs. 3' : 10
 KUB 36 95 III 8'-9' : 64
 KUB 42 100 II 13' : 19
 KUB 44 32 Obv. r. col. 2'-3' : 53 n. 1 ; 64
 KUB 50 1 II 13' ; III 6', 15', 21', 24' : 12
 KUB 53 50 I 10-11 : 64
 KUB 58 47 I 14'-15' : 18
 KUB 60 24 obv. 4'-9' : 64
 KUB 60 114 : 18
 L 91 264, 4 : 80
 L 91 362, 5 : 80
 L 91 508, 5 : 80
 L 91 642, 4 : 80
Lahar et Ašnan : 40
Légende du Roi de Kutha : 8
LEridu : 79
LN : 79
Lois Assyriennes § 9 : 33
LSU : 75 ; 79 et n. 24, 31
LU : 79 et n. 31
Ludlul 2 119 : 49
Lugalb. II : 75 ; 79
Lugale : 79 et n. 34
lu₂-digir-ra : 75
LURuk : 79 et n. 16
MAH 15874 : 48
MAH 15983 : 100
MARV 1 1 IV 50 : 65 n. 11
MARV 1 5, 25 : 65 n. 2
MARV 1 26, 18 : 65 n. 6, 10
MARV 1 47, 55-56 : 65 n. 6
MARV 2 17, 45 : 65 n. 2
MARV 2 23, 17' : 65 n. 6, 7
MARV 3 4, 9 : 65 n. 2, 6
MARV 3 7 : 1
MARV 4 47, 23' : 65 et n. 9
MARV 4 58, 12 : 65 n. 8
MARV 4 60, 21 : 65 n. 8
MARV 4 105, 7 : 65 n. 8
MARV 4 106, 15 : 65 n. 8
MARV 4 127, 19 : 65 n. 2
MARV 4 144, 5' : 65 n. 2
MARV 4 145, 5' : 65 n. 2
 Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 166 : 79
MC 4 8, 2 : 13
MCS 9 245, 6' : 13
MDAI 41 1 : 15
MDAI 41 22 : 15
MDP IX 5 : 28
MDP IX 7 : 28
MDP IX 19 : 28
MDP IX 23 : 28
MDP IX 131 : 28
MDP IX 144 : 28
MEE II 48, r. IX : 7-v. I : 4 : 47
MEE IV 335 : 13
MEE V 8 r. I : 5-II : 4 : 47
MEE V 14, r. IX 13-20 : 47 ; 48
MEE VII 2 r. I : 8-II : 4 : 47
MEE VII 34 r. XX : 22 - v. I : 2 : 67
MEE VII 47 r. VII : 1-3 : 67
MEE X 20 v. V : 8-VI : 7 : 11 ; 47
MEE X 23 r. I : 1-5 : 47
MEE X 27 r. IX' : 12-X' : 4 : 47
MEE X 29 r. XXV : 5-11 : 48
MEE XII 27 v. II : 1-III : 5 : 47
Meissner, *MVAG* 8, 1903, p. 96-101 : 85
MHET II/6 904 : 97
MHET II/6 908 : 97
MVN 2 172, r. 5 : 21
MVN 3 152 : 95
MVN 12 200, Vs. i 18 : 73
MVN 12 339, Vs. 2 : 73 n. 10
MVN 20 84 : 14
MVN 21 340, Rs. 12 : 73 n. 9
NBCT 35 : 56
NBCT 975 : 74 n. 1
Nbn 971 : 103
ND 2370 : 68
ND 2715, 30-49 : 68
ND 2737 : 68
ND 2767 : 72
NG 6 : 75
NG 121 : 75
Ni 13232, rev. ii 6 : 79
Nikolski 2 31 4 : 13
Ningešida aux Enfers : 75
NinTu. : 79
Ninurta G : 79
Nmš : 79
NN 550 : 28
NN 948 : 28
NN 1280 : 28
NN 1368 : 28
NRV 302 : 44
NRV 326 : 44
NTSŠ 569 ii 6' : 13
OECT VI 21 : 79
OECT XI 2, 16-17 : 100
OECT XIII 147 : 66 n. 27
OIP 15 483 : 95
OIP 79 85 11 : 65
OIP 99 83 v 11' : 13 n. 10
OIP 99 84, iii' 8' : 13 n. 10
OIP 104 15, xii 20, xiii 4 : 13
OIP 104 41 rev. ii' 5' : 13 n. 5
OIP 122 12 : 37

- OIP* 122 169 i 14, 16, 20, 23, ii 1, 13 : 70 n. 3
OLA 21 35, 6 : 100
OLA 21 69, 4-5 : 100
OLA 21 71 : 97
OSP 1 17 i' 2 : 13
OSP 1 18 i 2 : 13
OSP 1 23 : 13
OSP 1 36 : 13
OSP 1 83 iv 9 : 13
PBS 2/1 4, 17 : 3
PBS 2/1 84, 13 : 3 ; 3
PBS 2/1 97, 3 : 3
PBS 2/1 159, 5, 9 : 3
PBS 5 95 : 66 n. 13
PBS 9 4, ii 12 : 13
PBS 9 33, ii 7 : 13
Péché de Sargon : 8
PF 255 : 28
PF 1490 : 28
PF 1497 : 28
PF 1815 : 28
Postgate, *Urad-Šerû'a* 59 : 65 n. 3
PRAK C : 75
RBC 779 : 35
RCU 15 : 75
RCU 20 : 79
RE 39 19 : 24
RE 57 19-22 : 24
RE 66 11-12 : 24
Rim-Sin B : 75
Rim-Sin E : 75
Rm. 118+ : 86
Rm. 380+ : 86
ROM 721 : 79
Rosen Collection (Perle inscrite) = *Mél. Hallo*, 1993,
 p. 25 : 85
RS 17.382+ : 84
RTC 12 iii 2 : 13
S.U. 51, 78+166 : 8
SAA III 33 : 8
SAA IV 300 : 69
SAA IV 301 : 69
SAA VIII 254, r. 2-r. 10 : 45
SAA VIII 323, 7- r. 4 : 45
SAA X 362, r. 3-10 : 45
SAKfl. 135 + : 59
SAKfl. 136 : 59
SAKfl. 137 : 59
SAKfl. 139 : 59
SAKfl. 140 : 59
SAKfl. 143 : 59
SAKfl. 145 + : 59
SAKfl. 147 : 59
SAKfl. 150 : 59
SAKfl. 151 : 59
SAKfl. 152 : 59
SAKfl. 153 : 59
SAKfl. 155 : 59
SAKfl. 156 : 59
SAKfl. 157 : 59
SAKfl. 158 : 59
SAKfl. 160 : 59
SAKfl. 161 : 59
SAKfl. 162 : 59
SAKfl. 163 : 59
SAKfl. 164 : 59
SAKfl. 165 : 59
Samsu-iluna A : 75 et n. 7
Sb 12518 : 40
SB Tablet V-VII : 49
SB Tablet XI : 49
SBo 2 218 : 18
Scheil, *RT* 20, 1898, p. 200, n° 8 : 85
Singer, *Tel Aviv* 7, 1980, p. 170 (= Jerusalem-Siegel 1,
 Seite B) : 18
Sîniddinam-Utu : 75
Sînšamuh-Enki : 79
Sjöberg, *JCS* 29, 19 (ROM 721) : 79
Sjöberg, *JCS* 29, 20 (CBS 13915) : 79
SM 1309 : 45
SMN 1687+, 8-10 : 35
SP 1 : 79 et n. 11
SP 3 : 79
SP 5 : 75
SP 6 : 79
SP 8 : 75 ; 79
SP 9 : 75
StBoT 30, 184-186 : 54
Stèle des Vautours : 22
Strassmaier 8^e Congrès 31, 15 : 3
STT 1 30 : 8
SumLet. B : 75, 79
ŠA : 75 n. 4
ŠB : 79
ŠG : 79
ŠN : 75
šumma âlu XVIII-XIX : 86
Šû-Sin B : 75
T 13 : 86
T 20 : 26 ; 82
T 98-115 : 65 n. 6
TBER 24 : 59
TBER 58-59 : 55
TC III 101, 18-21 : 9
TC III 102, 16-25 : 9
TC III 113, 13-16 : 9
TC III 250, 13 : 18
TCL I 169, 3 : 100
TCL IX 134 : 59
TCL XII 19 : 90
TCL XII 62 : 74
TCS 1 149 : 75
TCS 1 202 : 75
TCS 1 342 : 79 n. 14
TÉBR 81 : 70
TIM VII 234 : 66 n. 22
Tinney, *NL* : 79 n. 16
Tintir II 24' : 20
TM.75.G.1284 r. V : 4-7 : 16 : 11
TM.75.G.1383 r. VI : 5-v. I : 1 : 47
TM.75.G.1402 r. II : 7-III : 4 : 47
TM.75.G.1417 v. 3 : 13 n. 12

- TM.75.G.1464 v. XIV : 17-22 : 47
 TM.75.G.1560 r. V : 7-9 : 67
 TM.75.G.1579 r. III : 5-6 : 18 : 11
 TM.75.G.1679 r. II : 3-7 : 19 : 11
 TM.75.G.1913+ XII 7-15 : 46
 TM.75.G.1962 r. X : 1-11 : 21 : 11
 TM.75.G.2071 r. V : 4-5 : 22 : 11
 TM.75.G.2078 r. II : 2-4 : 25 : 11
 TM.75.G.2175 r. VII 6 : 63
 TM.75.G.2280 r. IV : 13-14 : 47
 TM.75.G.2350 r. I : 3-II : 1 : 47
 TM.75.G.2411+ r. III 12-16 : 63
 TM.75.G.10088 r. XVII : 24-XVIII : 10 : 26 : 11
 TM.76.G.118 v. II : 1'-3' : 47
 TM.76.G.152 r. IV : 4 ss. : 47
 TM.76.G.974 r. IV : 6-V : 5 : 47
 TMH NF 3 5 : 40 ; 79
Trois amis : 79
 TuM 2/3 147, 24 : 3
 Tutub 5 iv 6 : 13 n. 5
 UCLM 9-2918 : 102
 UCLM 9-2919 : 102
UET III 513 : 11
UET V 220 : 66 n. 20
UET V 872 : 66 n. 5
UET VI 151 : 75
Ukg. : 75 n. 9
Ukg. 4 vii 26 : 13
Ukg. 5 vii 9 : 13
Ukg. 12, 10'-11' : 21
 Um. 49 Vs. 2 : 73 n. 10
 Um. 89 Vs. 2 : 73 n. 9
 Um. 150 Rs. 1-2 : 73 n. 8
 Um. 175 Vs. 2 : 73 n. 10
 Um. 178 Vs. 3 : 73 n. 10
 Um. 191 Rs. 1-2 : 73 n. 8
 Um. 367, 3 : 14
 Um. 393 Siegel ii : 73 n. 7
 Um. 403 Siegel ii : 73 n. 7
 Um. 493 Siegel ii : 73 n. 7
 Um. 922 Rs. 5 : 73 n. 8
 Um. 1043 Vs. 4-Rs. 1 : 73 n. 8
 Urn. 20-23 : 22
 Urn. 24 : 21
 Urn. 41-43 : 22
 Ur-Ninurta A : 75 ; 79
 Ur-Ninurta E : 75
Urra XXII : 49
Uruk III 114A : 49
Utu E : 75
Utu F : 75 et n. 6
 VAS 14 9, iii 8 : 13
 VAS 14 90, ii 4 : 13
 VAS 14 181, vi 8 : 13
 VAT 180705 : 65 n. 5
 VAT 19554 : 1
VE 369-372 : 47
VE 585 : 63
VE 1232 (source A₂) : 47 n. 35
VE 1326' : 13
 VS 3 84 : 44
 VS 4 50 : 44
 VS 4 149 : 44
 VS 4 150 : 44
 VS 6 37 : 56
 VS 6 302, 6 : 3
 VS 18 17 : 96
 VS 19 58 : 2
 VS 29 19 : 96
 W 23291-x : 70
 WF 61 iii 10 : 13
 YBC 4038 : 74
 YBC 8057 : 56
 YOS II 40, 20-21 : 87
 YOS IV 296 : 95
 YOS V 99 : 66 n. 18
 YOS V 220 : 66
 YOS VII 112 : 74
 YOS VIII 85, 27 : 93
 YOS X 3 : 48
 YOS X 17, 49-55 : 48
 YOS X 26, ii 13-16 : 48
 YOS XI 5 : 49
 YOS XIII 102 : 93
 YOS XIII 220, 4 : 100
 YOS XIII 407 : 66 n. 23
 YOS XV 1 : 66
 YOS XV 10 : 56
 YOS XV 11, 18 : 59
 YOS XVII 300, 11 : 59
 YOS XVII 303 : 90
 YOS XVII 314, 1 : 74 n. 1
 YOS XIX 55, 4-6 : 74 n. 1

Fa) TEXTES GRECS

- Anabase* (Arrien) II, 13, 1 ; III, 6, 4 : 55
Anabase (Xénophon) I, 4, 11 : 55
Anabase (Xénophon) : 88
Diodore XIV, 21, 5 : 55
Diodore XIV, 81, 4 : 55
Iliade XI 36-37 : 67
Odyssée VII : 91-94 : 47
Stèle de Xanthos : 3

Fb) TEXTES HÉBREUX

- 1R V 4 : 55
 1R XIX 18 : 46
 2R I 1 : 38
 2R III 5, 7 : 38
 2R VIII 20, 22 : 38
 1S XX 16 : 7
 1S XXV 22 : 7
 2S XII 14 : 7
 2S XXI 9 : 6
Deutéronome XVI 9 : 6
 Gn XIV 18 : 92
 Job XXXI 26-27 : 46
 Josué VII : 24-26 : 29
 Osée XIII 2 : 46
 Ruth I 22 : 6

Fc) TEXTES PHÉNICIENS

- Sarcophage d'Ahiram de Byblos : 47

G) INDEX RERUM

- Accouchement : 80
- Acrobate : 18 ; 53
- Adoption : 35
- Archiv Assur M : 65
- Bédouins : 23 ; 51 ; 101
- Bière : 80
- Bull-leaping : 18 ; 53 ; 64
- Coiffure : 22
- Colonie grecque : 68
- Dot : 78
- Egibi (archives) : 89
- Euphémisme biblique : 6
- Glacière : 23
- Ionie : 68
- Jupiter (planète) : 45 ; 86
- Lapidation : 29
- Médecine : 42
- Mesures de surface : 70
- Moisson : 6
- Nom d'année : 37 ; 66 ; 76
- Nûr-Sîn (archives) : 89 ; 90
- Perle : 11 ; 85
- Pillage : 88
- Sorcellerie : 41
- Système de capacité : 25
- Taureau androcéphale : 67
- Vente de terre : 77 ; 90
- Vente d'une esclave et de sa fille : 81
- Vente d'une maison : 94
- Verbe sumérien : 75
- “Verbe composé” sumérien : 79

H) AUTEURS

- Anbar (M.) : 5 ; 6 ; 7 ; 36 ; 37 ; 38 ; 39 ; 92
- Attinger (P.) : 75 ; 79
- Baker (H. D.) : 70 ; 89 ; 90 ; 94
- Böck (B.) : 42
- Catagnoti (A.) : 63
- Cau (N.) : 4
- Chambon (G.) : 25
- Charpin (D.) : 77 ; 78 ; 80 ; 81 ; 84
- Charpin (D.) & Durand (J.-M.) : 34 ; 76
- De Graef (K.) : 97
- Dercksen (J. G.) : 9
- Di Tullio (D.) : 43
- Dimenstein (E.) : 17
- Durand (J.-M.) : 23 ; 24 ; 34 ; 41 ; 51 ; 52 ; 76 ; 101
- Durand (J.-M.) & Marti (L.) : 88
- Farber (W.) : 1 ; 2
- Frame (G.) : 69
- Freydank (H.) : 27
- Fronzaroli (P.) : 46
- Gehlken (E.) : 74
- George (A.R.) : 20 ; 49
- Giovinazzo (G.) : 28
- Glassner (J.-J.) : 48
- Goddeeris (A.) : 95
- Graslin (L.) & Lemaire (A.) : 55
- Guichard (M.) : 29
- Hallo (W. W.) : 66
- Holloway (S. W.) : 104
- Huehnergard (J.) : 87
- Jursa (M.) : 58 ; 59
- Jursa (M.) & Weszeli (M.) : 56
- Katz (D.) : 40
- Koch-Westenholz (U.) : 45
- Kupper (J.-R.) : 99
- Lacambre (D.) : 91
- Lambert (W. G.) : 61
- Lemaire (A.) : 55
- Lion (B.) : 35 ; 62
- Llop (J.) : 65
- Lorenz (J.) : 102
- Marti (L.) : 33 ; 88
- Miller (J. L.) : 12
- Mouton (A.) : 54
- Na’aman (N.) : 68 ; 72
- Niederreiter (Z.) : 8
- Pasquali (J.) : 11 ; 47 ; 67
- Pecha (L.) : 96
- Quintana Cifuentes (E.) : 15 ; 16
- Radner (K.) : 26 ; 82
- Reiner (E.) : 86
- Richardson (S.) : 93
- Santagati (E.) : 21
- Schuster (A.) : 50
- Soysal (O.) : 10 ; 18 ; 64
- Steiner (G.) : 73
- Steinkeller (P.) : 13 ; 14
- Stol (M.) : 100
- Taracha (P.) : 19 ; 53
- Tavernier (J.) : 3
- Tunca (Ö.) : 22
- Waerzeggers (C.) : 103
- Watson (W.G.E.) : 71
- Weszeli (M.) : 56 ; 60
- Wilcke (C.) : 98
- Zadok (R. & T.) : 44
- Ziegler (N.) & Charpin (D.) : 84

N.A.B.U.

Abonnement pour un an / <i>Subscription for one year</i> :	EUROPE / <i>EUROPE</i>	16 €
	AUTRES PAYS / <i>OTHER COUNTRIES</i>	23 €

– Par chèque postal ou bancaire en **Euros COMPENSABLE EN FRANCE** à l'ordre de / *By Bank check in Euros PAYABLE IN FRANCE and made out to : Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien.*

Nota Bene : Pour tout paiement par chèque en Euros compensable à l'étranger, ajouter 11 € / With checks in Euros payable in other countries, add 11€.

– Par virement postal à l'ordre de / *To Giro Account : Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien,*
14, rue des Sources, 92160 ANTONY. **CCP 14.691 84 V PARIS**
IBAN : FR 59 30041 00001 1469184V020 07
BIC : PSSTFRPPPAR

Les demandes d'abonnement en **Euros** sont à faire parvenir à :
D. CHARPIN, SEPOA, 14, rue des Sources, 92160 ANTONY, FRANCE

For subscriptions in USA only :

One year = 30 US \$. Our financial representative in the USA is Pr. Jack SASSON, 230 Divinity School,
Vanderbilt University, NASHVILLE, Tenn. 37240-2701 USA. Make check payable to : « Jack M. Sasson »

Les manuscrits pour publication sont à envoyer à l'une des deux adresses suivantes :

Manuscripts to be published should be sent to one of these addresses :

J.-M. DURAND, Collège de France, 52 rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS, FRANCE.

e-mail : jean-marie.durand@college-de-france.fr

F. JOANNÈS, 21 allée de l'Université, 92001 NANTERRE, FRANCE. e-mail : joannes@mae.u-paris10.fr

La rédaction de NABU attire l'attention de ses lecteurs sur la nécessité d'obtenir un tirage de chacune des notes qui lui sont proposées par Email. Le mieux est d'en envoyer un FAX au 33-1-44-27-18-39.

The editors of NABU would like to call the attention of readers on the necessity of providing a printout of notes that have been submitted for publication by Email. Send a FAX to the number : 33-1-44-27-18-39.

Pour tout ce qui concerne les affaires administratives, les abonnements et les réclamations,
adresser un courrier à l'adresse électronique suivante : nabu@college-de-france.fr

Comité de Rédaction

Editorial Board

Dominique CHARPIN

Jean-Marie DURAND

Francis JOANNÈS

Bertrand LAFONT

Nele ZIEGLER